

LISZT

20c

20c



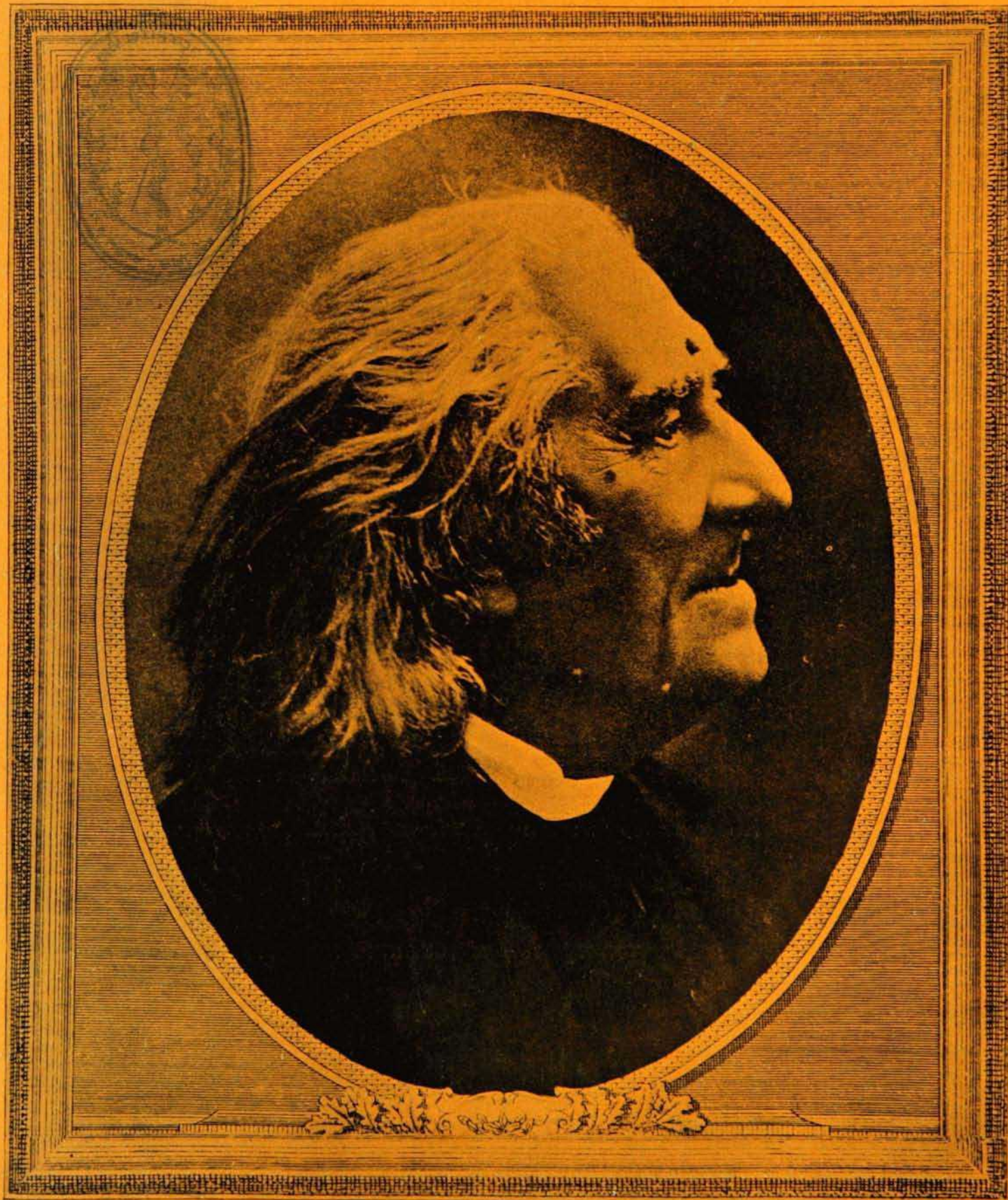
LA LYRE

REVUE MUSICALE ET THÉÂTRALE

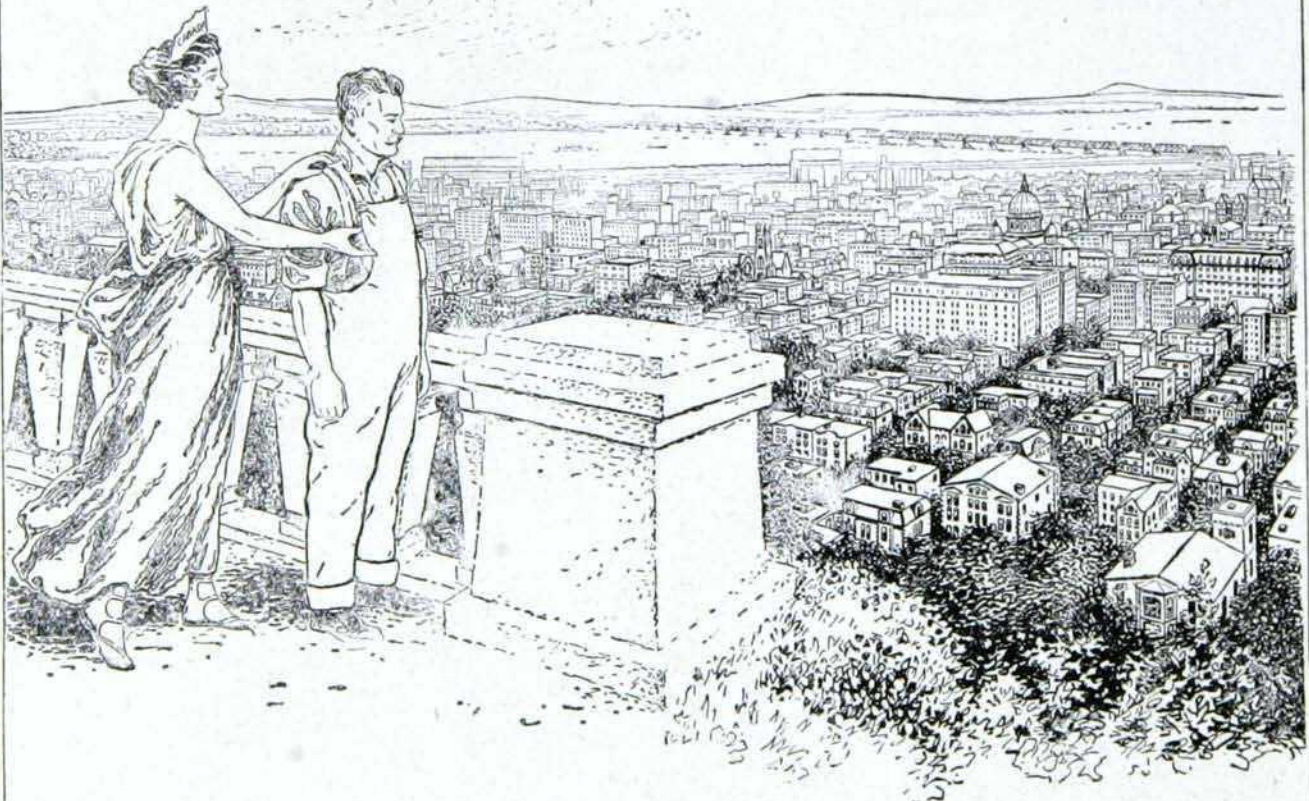


PER
L-70
EX.2

S



FÊTE DU TRAVAIL 1923



TRAVAILLEUR ECONOMIQUE !

Contemple avec fierté cette belle et grande ville, ses superbes édifices, ses immenses usines, ses chemins de fer, son port magnifique!

Tout cela, nous le devons à la puissance
de l'ECONOMIE et au génie du TRAVAIL.

Ton bras vigoureux, mû par le sentiment du DEVOIR envers ton Pays, ta famille, et envers toi-même, a rendu possible cette splendide cité, orgueil du Canada.

GLOIRE A TOI !

LA BANQUE D'EPARGNE

DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL

"La Grande Banque des Travailleurs"

Bureau principal et seize
succursales à Montréal.

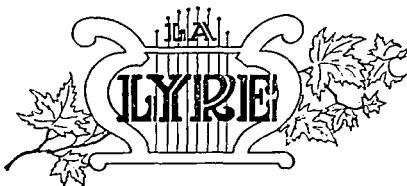


A. P. LESPERANCE,
Gérant Général.

ABONNEMENTS

Montréal		Canada
\$2.15	pour un an	\$2.00
1.10	pour six mois	1.00
.20	l'unité	.20

Payable d'avance.

:: Revue mensuelle ::
Musical et Théâtrale

Rédaction

Annonces

Administration

3, RUE CRAIG EST
MONTREAL, Que.

Tél. Est 8037

Rédigée en collaboration.

Publiée par la Compagnie de Publication "La Lyre"

1^{re} année, No 10

Editeurs-Propriétaires: J. E. Turcot, Henri Miro, Léo LeSieur

Montréal, août 1923

"LA LYRE" à l'exposition de Québec

A nos Abonnés, Collaborateurs, Annonceurs, Musiciens, Lecteurs, Lectrices, Admirateurs, Critiques, tous, venez nous voir à l'exposition et nous dire nos lacunes. Nous avons besoin de vos conseils, de votre collaboration.

NOUVEAU PALAIS DE L'INDUSTRIE

Section B, Nos 18 et 19, avec Lavigueur & Hutchison

Téléphone Est 3402

CIE J. C. NOURY, LIMITEE

OPTOMETRISTES — OPTICIENS

283, rue Saint-Denis, près Demontigny, Montréal

J. C. NOURY, père, président

H. N. BORDELEAU, dir.-gérant

Sanatorium Sainte-Euphrasie

POUR DAMES

34 est, rue Sherbrooke - - - Montréal

TEL. EST 8192

Etablissement tenu par

LES RELIGIEUSES DU BON PASTEUR

et autorisé par la Législature provinciale

TRAITEMENT DE TOUTES LES MALADIES NERVEUSES

et des intoxications : alcoolisme,
morphinomane, etc., etc.

Trois choses sont assurées aux malades :

Discrétion, Sympathie, Soins dévoués

L'on prend un soin tout particulier des cas névrosés qui se présentent, sachant que chacun d'eux requiert une attention spéciale. Il en est de même pour les intoxications.

L'usage immodéré des excitants et des narcotiques étant une maladie de l'âme autant qu'une maladie physique, nous avons en vue cette double guérison, et tous les moyens employés convergent vers ce but. Les chères patientes parfois si souffrantes moralement et physiquement, trouvent ici la paix, le calme, une douce et bienfaisante atmosphère, ainsi que tout le bien-être qu'elles ont le droit d'attendre : chambres où sont réunis le luxe et le confort, salon de musique, bibliothèque choisie, salles de bain, etc., gardes-malades compétentes, médecins expérimentés.

MEDECINS DE L'INSTITUTION

Dr L. E. FORTIER, Professeur à l'Université de Montréal.

Dr M. H. LEBEL, Médecin de l'Hôtel-Dieu.

Dr J. A. GAGNON, Médecin de l'Hôpital Notre-Dame.

Messieurs les Médecins qui nous confient leurs clientes peuvent les traiter eux-mêmes, s'ils le préfèrent.

Les prix varient avec l'état des malades et selon les chambres choisies.

LE REGISTRE DES

GARDES-MALADES VILLE-MARIE

Vous fournira en tout temps et en toutes circonstances des infirmières diplômées, compétentes, avec lesquelles tous les soucis inhérents à la maladie ou à la convalescence seront atténués dans une large proportion.

Mademoiselle F. HAYDEN

38, CARRE ST-LOUIS

(Garde-malade diplômée de l'Hôpital Notre-Dame) Tél. Est 3446

ARTICLES DE BUREAU

LE PLUS GRAND CHOIX SANS EXCEPTION

Garnitures de bureau en cuivre, Encriers, etc.
Classeurs de bureau, Aiguiseurs automatiques.
Plumes Réservoir, Crayons or, argent.
Cahiers et livres blancs à feuilles mobiles.
Boîtes en métal à argent, à lettres, à documents.
Machines à écrire, papiers et accessoires.
Sous-mains buvard, paniers, protège-chèques.
Certificats, sceaux en métal et en caoutchouc.
Travaux d'impression et de reliure.

Attention spéciale apportée aux commandes
par la poste.

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE
D'ARTICLES DE BUREAU

GRANGER FRÈRES LIMITÉE

Libraires, Papetiers, Importateurs
43 Notre-Dame-Ouest, Montréal

La plus importante Librairie et Papeterie Française
du Canada

HERCULE
LAVOIE
BARYTON
CONCERTS
212 CHAMP DE MARS
Tél. Main 1927
Montréal

**LE COLLEGE DE MUSIQUE
"DOMINION"**

Fondé en 1894 Incorporé en 1895

Le syllabus est envoyé gratuitement
aux personnes qui en font la demande

G. M. BREWER, F.A.G.O., A. Mus.
Secrétaire

444, rue Guy (angle Ste-Catherine),

Tél. Up. 2403

MONTREAL

Mme MORIN JEANNE LABRECQUE
Pianiste-compositeur Violoniste et
Soprano dramatique Soprano léger

**ECOLE
MORIN-LABRECQUE**

Piano, violon (du début à la plus grande virtuosité)
Chant, Solfège, Théorie, Harmonie, Composition.

251 SHERBROOKE EST
MONTREAL

Téléphone Est 2467

Tous les mois il y a grand concert donné ex-
clusivement par les élèves de l'Ecole. L'admission
à ces concerts est sur invitation et présentation
d'une carte de l'Ecole Morin-Labrecque.

Mme Morin-Labrecque est l'auteur de la
fameuse Méthode de piano Morin-Labrecque
universellement répandue.

Hommage à Saint-Saëns



Dieppe, France.—A l'occasion du dévoile-
ment d'un monument érigé par cette ville,
à l'illustre compositeur Camille Saint-Saëns,
M. Paul Léon qui, dans la matinée, avait pré-
sidé à l'inauguration du musée Saint-Saëns,
a prononcé un remarquable discours, dont
voici quelques passages:

"...Le maître dont nous célébrons aujour-
d'hui la mémoire n'était pas de ceux que la
mort grandit et met en leur place. Vivant,
il appartenait à l'histoire. Son nom rem-
plissait un siècle, depuis le premier concert
qu'il donna enfant aux Tuileries sous le rè-
gne de Louis-Philippe jusqu'au dernier qu'il
fit entendre ici même il y a moins de deux
ans. Les capitales de l'Europe le réclamaient
et l'acclamaient. Il a reçu les honneurs que
la postérité seule a coutume de dispenser.
Entre tant d'hommages publics que s'effor-
çait vainement d'écarter sa modestie, celui
de la ville de Dieppe fut toujours cher à son
cœur. Il nous était attaché non par hasard
de naissance, mais par les liens du sang et
la parenté de la race."

"S'il est vrai que le génie incarne et per-
sonnifie l'âme des générations et des siècles,
il est aisé de retrouver en Saint-Saëns la
vaste curiosité des hommes de la Renais-
sance, le sens de la règle droite et des justes
ordonnances qui, au cours du dix-huitième
siècle, a défini nos classiques, la richesse
des images et la passion de la forme si chère
à nos romantiques. Plus tôt que nous et
mieux que nous, les autres peuples ont re-
connu dans l'œuvre du grand musicien les
traits éternels de la France. Mettons au-

jourd'hui en sa place au Panthéon de nos
gloires les plus noblement françaises, le
créateur de la Société nationale, le chantre
de l'art gallican, l'auteur de "La Marche hé-
roïque" et répétons après lui à cette ardente
jeunesse, dont la pensée monte vers nous:
"Travaillez à être vous-mêmes, soyez de vo-
tre pays, et pour être quelque chose, tout
d'abord restez Français."

BERTHE

SAUVE 773, Rue Shuter
Apt. 4, Montréal
Plateau 4059w

PIANISTE-ACCOMPAGNATRICE

RAOUL PAQUET

Elève de Abel Decaux, organiste,
Marc Delmas, compositeur, et
Mme Piltan, pianiste (Paris)

121c, RUE CHRISTOPHE COLOMB
Tél: St-Louis 1467M

Conservatoire Racicot

L'institution musicale des plus modernes.

Réouverture, mardi, 4 septembre

Enseignement général de la musique par des pro-
fesseurs d'une compétence indiscutable. Piano,
Chant, Violon, Violoncelle, etc., etc. Les leçons en
classes pour le chant et l'harmonie commenceront
jeudi, 13 septembre. Les cours de théorie et de
solfège, jeudi, 11 octobre.

Pour renseignements, s'adresser à

Mlle RACICOT, Directrice

761, rue Saint-Denis Tél.: Est 734w



Collège de musique de Montréal

L'institution musicale la plus moderne

Enseignement du Piano, Violon, Violoncelle,
Chant, Théorie, Harmonie, Ensembles, Classe
d'Opéra, Déclamation lyrique, Cours de la
Chanson française, etc., par des professeurs
d'éducation musicale européenne. Classe d'or-
chestre. DIPLOMES et BOURSES

Pour renseignements et syllabus, s'adresser
au Secrétaire

5, RUE ST-MARC Tél. Uptown 5679 MONTREAL

HENRI

MIRO

DIRECTEUR-MUSICAL

Orchestration, arrangements d'orchestre,
notations de musique pour chant
et instruments de musique

1436 rue Saint-Denis, Montréal. Tél. St-Louis 435J

Institution Sainte-Rose de Viterbe

1103 ouest, avenue Laurier (angle Querbes)

Enseignement musical au complet par des professeurs com-
pétents: piano, violon, violoncelle, harpe, mandoline, gui-
tare, orgue, chant, solfège et élocution. Aussi leçons indivi-
duelles pour adultes et enfants dans des salles séparées.

L'INSTITUT MUSICAL

est l'institution par excellence pour l'enseignement de la
théorie musicale, du solfège, de l'harmonie, du piano, de
l'orgue, du chant, du violon, du violoncelle ainsi que pour la
formation de classes d'ensemble, par des professeurs re-
connus et d'une compétence indiscutable.

J. N. CHARBONNEAU, Directeur
Dr FRED. PELLETIER, Secrétaire

Pour renseignements, s'adresser à

364, RUE STE-CATHERINE EST, MONTREAL

Edifice Langeller

Tel.: Est 2367

ECOLE DE PIANO "VIRGIL"

Mme E. HOPE McLEA

(Elève de Virgil, Stojowski et Moszkowski)

L'étude du piano enseignée depuis les premier éléments jusqu'au
degré le plus élevé, conformément aux méthodes
éducatives les plus avancées du jour.

Si désiré, un cours supplémentaire sera donné sur le contrôle parfait des
muscles, sur le développement physique, sur la respiration profonde et sur la
santé en général. Les élèves de violon ou de tout autre instrument aussi bien
que de chant trouveront des avantages très précieux en suivant ce cours.

Chacune de ces matières sera enseignée séparément au début.

Studio: 747 Ste-Catherine Ouest, Chambre 10

Tél.: Uptown 8805W

Montréal



PIANISTE AU CLAVIER

Mauvaise tenue du buste.

Position trop basse.
Le tabouret est mal réglé.Position excellente.
Hauteur normale du tabouret.

Bonne tenue du buste.

Conseils sur le choix d'un instrument

Aux Parents, aux Maîtres, aux Élèves

Au moment de la réouverture des nombreux conservatoires et cours de musique, il nous semble intéressant et utile d'insister, tout spécialement, sur les considérations auxquelles doivent obéir professeurs et parents avant de s'arrêter définitivement au choix de l'instrument que jouera l'élève ou l'enfant.

Afin d'y mieux parvenir, nous avons pensé qu'il serait excellent de mettre à contribution quelques virtuoses et professeurs notoires de Montréal. Ils ont bien voulu nous faire part de leurs opinions en la matière et nous pouvons, dès maintenant, constater que ces opinions concordent de la façon la plus absolue.

Chacun des numéros de *La Lyre* les accueillera désormais. Nous dirons successivement tout ce que notre enquête nous a permis d'approfondir à l'égard des futurs pianistes, violoncellistes et chanteurs. Nous dirons aussi les graves conséquences physiques qui peuvent découler de l'abus d'une mauvaise position ou d'une tenue défectueuse.

* *

Pour cette fois, nous nous occuperons du piano. A cet effet, nous avons sollicité la collaboration précieuse de Mme Morin-Labrecque, l'exquise virtuose, bien connue du grand public montréalais.

* *

Tout d'abord — et encore une fois, c'est l'unanimité des virtuoses que nous avons

consultés qui parle — il y a des mains auxquelles l'étude du piano est inaccessible. Pour jouer du piano, il faut, *avant tout*, posséder des doigts de pianiste. Des facilités naturelles que possédera l'élève dépendront des progrès plus ou moins rapides et l'obtention de résultats plus ou moins parfaits.

Ne joueront jamais du piano, du moins de façon à devenir virtuoses véritables ou bons professeurs :

1° Les élèves dont les doigts se refusent à un certain écart ou s'annoncent dépourvus de ce bourrelet de chair suffisant grâce auquel l'attaque de la sonorité sera moelleuse, veloutée, expressive.

2° Les élèves dont la conformation physique s'oppose à ce qu'un certain nombre de difficultés spéciales soient surmontées. Parmi celles-ci, citons : l'étude du trille, exigeant une prédisposition naturelle des doigts.

De même ce n'est point sans un don vraiment tout particulier que l'on arrive à exécuter les traits en *octaves* et en *staccato* de la célèbre *Valse de concert*, sans parler des *Rhapsodies* de Liszt et autres morceaux brillants. Un poignet légèrement et souplesment articulé est, pour l'accomplissement de pareils tours de force, absolument indispensable.

Or, la littérature musicale du piano, même la plus classique, comporte une part de virtuosité indéniable. Qui donc peut oser entreprendre l'étude des grandes *Sonates* de Beethoven, s'il doit être arrêté par des obstacles d'ordre mécanique ?

Il ne faut jamais être absolu. Aussi ne songeons-nous nullement à décourager dès l'abord les aspirants pianistes qu'un sort parcimonieux aurait dépourvus des facilités nécessaires. Qu'ils conservent donc l'espoir, car le travail leur permettra peut-être de masquer, à force d'expérience, d'inséparables défauts. Pourtant, les conseils qui précèdent ont pour but de faire réfléchir parents et professeurs s'il s'agit d'engager l'élève dans une voie professionnelle. Le virtuose pianiste de carrière souffrirait irrémédiablement de tares que, chez un amateur, on accueillera toujours avec plus d'indulgence.

Enfin — et surtout dans le cas que nous venons de signaler — il convient formellement que l'élève soit doué d'une santé normale et d'un tempérament résistant. Si sagement, en effet que soit ordonné le travail journalier de l'instrument, il exige une dépense musculaire beaucoup plus considérable qu'on ne serait tenté de le supposer. Chez celui qui n'est point en mesure d'en supporter la fatigue, des perturbations, parfois dangereuses, sont toujours à redouter.

Ces perturbations, l'élève vigoureux, pourtant, peut en souffrir à son tour, s'il abuse, par suite d'un défaut de surveillance, de positions défectueuses, fruit de mauvaises habitudes. Elles sont, à la fois, contraires à l'esthétique et à l'hygiène. C'est pourquoi nous avons pris soin, dans les clichés ci-contre, de les dénoncer à la prévoyance des élèves eux-mêmes, des parents et des maîtres.

MUSICA.

Mme A. ROUTHIER et FILS

Enseignement du piano, du Solfège
et de la théorieAdresse : 186, RUE BERRI, MONTREAL
Tél. Est 5579

Mlle Marie Antoinette Milot

PROFESSEUR DE PIANO

Spécialité : Préparation aux examens
Leçons données à domicile et au Studio
418 LETOURNEUX Tél. Lasalle 2886w MONTREAL

J. J. DESROCHERS

PROFESSEUR DE VIOLON
(TRIO DESROCHERS)

41, Rue Labelle Montréal

J. D. ARCHAMBAULT

PROFESSEUR DE PIANO
Studio chez Bouvier Limitée

452, STE-CATHERINE EST Tél. Est 1752

Chant, Diction du Chant

Méthode nouvelle

Préparation complète à la bonne

OPERETTE—Opéras-comiques

Plus de voix fausses—ORTHOPHONIE

Leçons particulières—CHANT, PIANO

Mme LEFEBVRE

151 Blvd St-Joseph Est, Montréal

Lundi, mercredi, vendredi, de 12 à 3 h.

Tél.: St-Louis 3548F

Marie
Thérèse

PAQUIN

élève de M. L. Michels

Enseignement : Harmonie et Solfège.

1104 Rue Delorimlier St-Louis 529
MONTREAL

Mme E. PARENT

PROFESSEUR DE PIANO
ET SOLFÈGE

Apt No 1, 629 RUE ST-ANDRE, Montréal

Tél. Est 6445w

LES "METHODES" ET "LA METHODE"

Dans l'enseignement musical les méthodes sont nombreuses. Chaque jour, on en voit surgir de nouvelles, surtout dans le domaine de la pédagogie vocale et instrumentale.

Elles contiennent des *recettes* ingénieuses permettant à l'élève de réaliser, sans trop de peine, et à coup sûr, la conception esthétique chère à l'auteur du manuel.*

Parfois ces méthodes ne sont pas publiées mais enseignées de vive voix.

J'ai assisté à beaucoup de ces leçons, ou j'en ai eu l'écho.

Que de littérature enthousiaste dans les discours de zélés professeurs ! "De la dentelle, de la moire, des perles, des révérences, de la poudre de riz, des rubans", disait un professeur à son élève qui s'essayait à l'exécution d'une *Sonate* de Mozart, du pauvre Mozart, qui portait bien peu de dentelles, pas de perles, qui était hautain et sec, avait horreur des visages fardés, du grand Mozart, le plus tragique, le plus ferme, le plus fort des musiciens, dans sa sveltesse armure d'acier... et le dit professeur eut-il ajouté cela que sa leçon eut encore été inutile qu'il eût pas enseigné la *musique* à son élève.

Tel maître préconise une attaque de la touche, une tenue de l'archet, capables de donner à l'instrument une sonorité ronde et veloutée. Et les sonorités éclatantes ? et les sonorités aigres ? et les sonorités sèches ? on les supprime ?

histoire, ses traditions et non l'interprétation des virtuoses les plus admirables.

Il faut connaître les grands principes à quoi obéissent un alleluia grégorien, un motif, une sonate du XVII^e siècle, ou du XVIII^e ou du XIX^e, comprendre pourquoi Josquin des Prés, Couperin, Mozart, Chopin ont écrit la *même* musique, et ne pas s'en tenir aux petits manuels qui permettent à n'importe qui de composer des œuvres ternes en un style monotone, ou bien des pastiches caricaturaux.

C'est *La Méthode* qui permettra au pianiste, par exemple, de connaître *toutes* les manières de jouer du piano, avec *toutes* les sonorités possibles, avec *tous* les modes d'attaque ou de phrasé.

C'est *La Méthode* qui permettra au virtuose de connaître les exigences des maîtres, de classer l'art de l'interprétation en trois parts : 1o nuances et mouvements voulus par l'auteur, soit qu'il les ait indiqués, soit que nous en soyons informés par des documents certains ; 2o nuances et mouvements *imposés* par le texte musical (analyse des phrases, du sens harmonique des accords, de quoi naissent accentuation et ponctuation) ; 3o fantaisie et personnalité de l'exécutant, à quoi il est libre de se livrer tout entier, si les éléments précédents sont pieusement respectés.

Une exécution ayant pour base cette *Méthode* est forcément excellente et tout professeur, même et surtout s'il est un très grand virtuose, devrait s'*interdire* d'enseigner à ses élèves l'art d'imiter sa propre personnalité ; il doit au contraire les aider à se découvrir eux-mêmes, après leur avoir appris à obéir aux textes des maîtres, et à connaître la musique.

Dans l'enseignement de la composition musicale, il faut observer la même *Méthode*.

Il faut étudier l'*Harmonie*, ce mot étant pris dans son sens antique et signifiant l'art des proportions parfaites, l'art de mettre de l'*Unité* dans des éléments variés.

Il faut étudier la *Hierarchie* des éléments sonores, ne pas apprendre à ciseler avant de savoir construire, ne pas encombrer des œuvres musicales d'éléments précieux et rares accumulés sans ordre et perdant, à cause de leur abondance indiscrète, leur charme et leur saveur.

Quelque jour je reviendrai sur de nombreux détails que je passe aujourd'hui sous silence.

J'espère néanmoins que ce bref essai pourra être compris et servir un peu l'art musical.

"Le Courrier Musical".

Jean HURE.

Un autre enseigne l'art d'écrire selon la mode actuelle (?) Laquelle ? il en est plusieurs. Et si l'élève peut innover un mouvement réactionnaire, ou bien créer un art nouveau, comment s'exprimera-t-il ?

Et je passe sous silence tous ces virtuoses se donnant comme exemple, substituant leur personnalité à celle des auteurs qu'ils exécutent, souvent même aux exigences immuables de la ponctuation et de l'accentuation musicales, apprenant à leurs élèves à n'être que des animaux savants dressés à imiter les fantaisies de leur maître.

Donc autant de professeurs célèbres — pas toujours — autant de *méthodes* ? La *Musique* ne compte pas !

* *

Il n'en doit pas être ainsi, et lorsqu'un élève annonce qu'il travaille selon la méthode de X, de Y ou de Z, on peut lui répondre, à coup sûr, que *cette méthode ne vaut rien*, quel que soit le génie de celui qui l'a inventée.

Aux méthodes il peut substituer la *Méthode*.

Il faut étudier *La Technique* du violon, du violoncelle, de l'orgue, du cor ou du piano et non celle de tel grand organiste, pianiste ou violoniste. Il faut étudier *La Musique* avec ses lois, son

CARTES PROFESSIONNELLES

Mlle Alida BERGERON, professeur piano, diplômée Conservatoire National, 2340 rue de Châteaubriand.

Mlle J. COUTURE, piano, solfège, harmonie, prép. aux diplômes, tous degrés. 2094 Ontario Est, coin Davidson. Tel. Lasalle 3081.

Mlle Alice FONTAINE, diplômée Conservatoire National, professeur de piano, 245 Bourbonnière, Maisonneuve.

Gérard Magella GAMACHE, Pianiste, Médaille d'Or Cons. Royal. Studio, 248 Orleans. Tel. Lasalle 4737 w.

Mlle Elizabeth GODIN, professeur piano, 706 rue Lagacchière Est, Montréal. Tel. Est 5658 j.

Mlle Fleurette JONCAS, diplômée Cons. Royal, prof. chant, préparation à tous les degrés, 25 Clément. Tel. Lasalle 3266 f.

Mlle Aline PIGEON, prof. piano et chant, diplômée Dominion College of Music, 1629 Ontario Est, Tel. Lasalle 3860 w.

Mlle E. REMINGTON, organiste St-Irénée, Solfège, piano, orgue. Studio, 983 St-Denis, apt. A. Tel. St-Louis 1800 j.

Mlle Yvonne SIMARD, prof. aux "Hirondelles". Piano, théorie. 396 St-Denis, Tel. Est 3280.

ADRIENNE DUSSAULT

VIOLONISTE

Concert — Enseignement

1114, ST-DENIS.

St-Louis, 3513-J.

J. J. GAGNIER

CHEF D'ORCHESTRE

Organisateur d'Orchestres pour Oratorios, Opéras, etc.

119 VILLENEUVE OUEST.

Tel. : St-Louis 3507

LUCILLE

DOMPIERRE

"Prix d'Europe 1919"

PIANISTE—VIRTUOSE

CONCERTS—ENSEIGNEMENT

Studio: 141½ rue Crémazie

QUEBEC

Directeur Artistique

de la

"Société Canadienne d'Opérette"

ex-artiste du

"Metropolitan Opera"

80 SAINT-DENIS

Tél. Est 5407

JOSEPH SAUCIER

PROFESSEUR DE CHANT

recommencera ses leçons le

3 SEPTEMBRE

PREPARATIONS AUX EXAMENS

STUDIO: 586 ST-DENIS,

Tel. : Est 2886

(près Cherrier)

PROFESSEUR DE CHANT

Pose de la voix

80 SAINT-DENIS

Tél. Est 5407

ALBERT ROBERVAL

Mme Jeanne Maubourg Roberval

ISSAUREL

SALVATOR

TECHNIQUE VOCALE — ART DU CHANT
(12^e Année d'enseignement à Montréal)
747 STE-CATHERINE OUEST, "Guy Block"

Nouvelles Mondiales.

Nécrologie

Claude Terrasse qui comptait parmi les compositeurs français à l'esprit le plus pétillant, à la verve toujours débordante, vient de mourir, emporté par une longue et douloureuse maladie. La musique légère perd en lui un musicien érudit, pleinement maître d'une plume experte et d'une délicieuse finesse, ignorante du mauvais goût qui entache si souvent à l'heure actuelle l'opérette.

Parmi ses oeuvres dont le succès fut le plus marqué, il faut dégager "Le Sire de Vergy", "Les Travaux d'Hercule", "Chonchette", "Pantagruel", "Monsieur de La Palisse", "le Mariage de Télémaque". Ses librettistes habituels furent Robert de Flers et Caillavet, Jules Lemaitre, MM. Tristan Bernard et Maurice Donnay. Il avait en chantant un "Guignol directeur des Beaux-Arts" écrit en collaboration avec M. P. Chappelle.



Louis Ganne

Né le 5 avril 1862 à
Buxières-Les-Mines ;
mort à Paris le 14
juillet 1923.

Presque soudainement vient de mourir l'auteur si applaudi des "Saltimbanques", du "Père la Victoire", de la "Marche Lorraine" et de tant d'autres succès : le populaire compositeur Louis Ganne. Il avait fait ses études au Conservatoire de Paris sous la direction de César Franck, de M. Théodore Dubois et en était sorti titulaire d'un premier prix d'harmonie. Depuis plusieurs années, il consacrait son activité à la musique au Casino de Monte-Carlo, où il donnait des Concerts de musique légère avec un petit orchestre impeccable.

L'Opéra-Comique de Paris viendra-t-il à New-York ?

Fortune Gallo, le populaire imprésario qui fit sa fortune avec la troupe d'opéra San Carlo, dont il est maintenant le propriétaire, est prêt de garantir toutes les dépenses et de partager les bénéfices si les directeurs de l'Opéra-Comique de Paris veulent signer un engagement pour une série de représentations françaises au Century Théâtre de New-York, la saison prochaine, avec les principales étoiles de la grande scène parisienne. Bien qu'on ait objecté à M. Gallo que la venue à New-York d'une scène française, subventionnée par l'Etat, créerait un précédent, celui-ci reste confiant en la réussite de son projet, répliquant que Buenos-Ayres, une ville d'Amérique du Sud, a déjà reçu la visite du théâtre de l'Odéon, également subventionné par l'Etat.

La Saison du Grand Opéra de Paris

Déjà est élaboré le programme de la prochaine saison à l'Opéra. Les oeuvres du répertoire qui seront représentées sont : "Antar," "Boris Godounov," "Castor et Pollux," "Cydalise et le Chèvrepié," "Daphnis et Chloé," "La Fête chez Thérèse," "La Fille de Roland," "La Flûte enchantée," "Frigolant," "Grisélidis," "La Khovanchchina," "L'Heure espagnole," "La Légende de Saint Christophe," "Lohengrin," "Les Maîtres-Chanteurs," "Le Martyre de Saint Sébastien," "La Mégère apprivoisée," "La Péri," "Les Deux Pigeons," "Sylvia," "Les Troyens," etc. En outre des reprises de "Padmavati," "Esclarmonde," "Le Triomphe de l'Amour," "Les Indes galantes," "Don Juan," "Gwendoline," "La Korrigane," "Le Miracle," "Parsifal," "Prométhée," "Sigurd," "Triton" et "Yseult" sont prévues. Enfin doivent être montés les ouvrages suivants : "Le Jardin de Paris," de M. A. Bruneau ; "Siang-Sin," de M. G. Hue ; "Nerto," de M. Widor ; "La Prêtresse de Korydwen," de M. Ladmirault ; "Les Dieux sont morts," de M. Tournemire ; "Salamine," de M. Emmanuel ; "Prélude féérique," de M. A. Bloch ; "Nila," de M. Philippe Gaubert, et "Guercoeur," d'Albéric Magnard.

Voilà de bien beaux soirs en perspective à l'Académie Nationale !

85 Opéras à Chicago

Tel est le nombre d'opéras que donnera la "Chicago Opera Association Co.", la prochaine saison. Elle commencera le 8 novembre prochain pour durer onze semaines et quelques jours. Parmi les grandes vedettes annoncées, mentionnons : Louise Homer, Florence Nachbeth, Myrna Sharlow, Fernand Anseau, le fameux ténor français.

Le Grand Prix de Rome

Le Premier Grand Prix de Rome n'ayant pas été décerné l'an dernier à Paris, l'Institut avait, cette fois-ci, la possibilité d'accorder la récompense suprême à deux de ses candidats qui concouraient. C'est ce qu'elle fit en décernant le Grand Prix à deux élèves du maître Ch. Widor, Mlle Jeanne LeLeu et M. Francis Bousquet. Parmi les grands artistes interprètes de la cantate de ce dernier, nous relevons le nom de l'éminent organiste, Marcel Dupré.

La Chapelle Sixtine en Amérique

Des nouvelles de New-York nous apprennent que c'est le 14 octobre prochain sous la direction artistique de Mgr Rella que doit débiter la tournée américaine du chœur de la Chapelle Sixtine de Rome. Les chanteurs renommés du pape ne seront en Amérique que pour une période de deux mois.

Au Kursaal d'Ostende

Ce Casino célèbre, où les plus grands artistes se font entendre chaque saison, a ouvert le 23 juin dernier et a donné chaque vendredi ses concerts classiques avec le concours de virtuoses éminents : Ysaye, Arthur de Greef, José Iturbi, Henry Maréchal, Marcel Laoureux, Rodolphe Soiron. Quant aux concerts quotidiens, dirigés tour à tour par MM. Rasse et de Sutter, le public qui se rend nombreux à ces concerts a eu la rare fortune cet été d'entendre les plus grands chanteurs d'opéra : Lucien Muratore, André Perret, Mmes Mercedes Capisir, Lyse Charny, Ritter-Ciampi, Alice Raveau, Emma Luart, Yvonne Gall, Geneviève Vix.

INSTITUT LANCOT LES HIRONDELLES

Maison d'éducation pour l'instruction
des jeunes filles

REOUVERTURE MERCREDI, LE
5 SEPTEMBRE

COURS PARTICULIERS

AU DELA DE 40 ANNEES D'EXPERIENCE

Méthode moderne. Etude attrayante.
Progrès rapides. Salles d'étude.

S'adresser à la directrice, Mlle LANCOT,
fondatrice des cours particuliers, au nou-
veau local très vaste et très éclairé.

2141 RUE JEANNE-MANCE

Entre les rues Fairmount et St-Viateur

Téléphones: St-Louis 8608W et 6096M

Prospectus envoyé sur demande

COLLEGE CLASSIQUE ET COMMERCIAL

BREVETS — EXAMENS

Deux départements bien distincts sous la direction de "PROFESSEURS COMPETENTS"

Latin, Grec, Français, Anglais, Histoire, Philosophie, Mathématiques, Physique, etc. Droit,
Médecine, Art Dentaire, Pharmacie, Optométrie, etc.

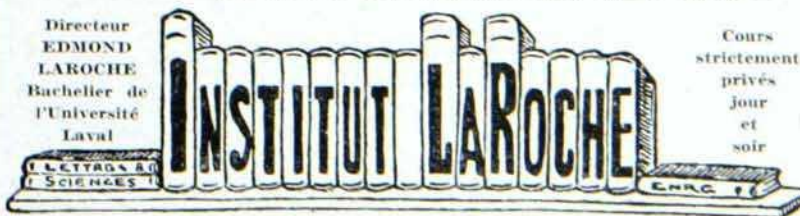
Comptabilité, Sténographie, Clavigraphie, Travail de bureau, Conversation anglaise, etc.

Attention spéciale aux élèves arriérés dans leurs classes commerciales ou classiques.

PENSION RECOMMANDÉE A PROXIMITÉ DE L'ÉCOLE

— PROSPECTUS SUR DEMANDE AUX DEUX SEXES —

Directeur
EDMOND
LAROUCHE
Bachelier de
l'Université
Laval



Cours
strictement
privés
jour
et
soir

303
ST-DENIS
MONTREAL
En face du
Théâtre
St-Denis
EST 7496

Le "Salon de la Musique" à la Foire de Paris



Le Premier Salon de la Musique tenu récemment à Paris a attiré l'attention officielle par sa nouveauté et par l'élégance animée de sa présentation. Etaient exposés aux amateurs dans le luxe approprié des stands: une quinzaine de facteurs de pianos, une douzaine de luthiers, dix fabricants d'instruments à vent, huit fabricants de phonographes, quatorze éditeurs, deux fabricants d'appareils de radiophonie, l'école d'apprentissage de gravure.

Encyclopédie de la Musique et Dictionnaire du Conservatoire. Librairie Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris.

L'œuvre portant le titre ci-haut mentionné doit être considéré comme un grand monument à l'art musical. Monsieur Albert Lavignac, professeur au Conservatoire de Paris, dont la compétence en matières musicales est indiscutable, a fondé avec monsieur Lionel de la Laurencie cette encyclopédie. La rédaction en a été confiée à des professeurs du Conservatoire de Paris ainsi qu'à des artistes, musiciens, savants et hommes de lettres, et est écrite en deux parties.

La première partie, divisée en 5 grands volumes, comprend l'histoire de la Musique depuis l'antiquité et le moyen-âge jusqu'à nos jours, dans les divers pays où elle prit naissance, entr'autres La France, la Belgique, l'Angleterre, l'Italie, l'Allemagne, l'Espagne, le Portugal, La Russie, la Pologne, l'Autriche, la Hongrie, l'Arabie, la Turquie, la Perse, le Thibet, l'Indo-Chine, l'Afrique, l'Amérique du Nord, l'Amérique Central et l'Amérique du Sud.

La deuxième partie comprend des exemples et des articles concernant les tendances contemporaines, technique générale, physiologie vocale et auditive, technique vocale et instrumentale, orchestration, musique liturgique des différents cultes, esthétique mise en scène et chorégraphie, pédagogie, Prix de Rome, écoles, concerts, théâtres, architecture des salles et jurisprudence. Cette Encyclopédie de la Musique nous

instruit sur tous les sujets concernant l'Art Musical et doit intéresser surtout les professeurs qui ont à cœur d'instruire leurs élèves dans la vraie carrière artistique; aux maîtres de chapelle qui se dévouent pour la musique liturgique; enfin, à tous les musiciens en général, qui ont besoin d'être éclairés et de se perfectionner dans la théorie et l'histoire de la Musique.



M. A. Desaulniers
Auteur de Consolation-Valse

NOS MORCEAUX DE MUSIQUE

REVE D'AMOUR de Liszt.

De toutes les compositions de Liszt, "Rêve d'Amour" est celle qui reflète le plus le caractère du maître. Le thème de toute beauté, se développe d'une façon admirable au milieu de cadences amoureuses et pleines de vigueur. Nous conseillons à l'interprète de bien étudier le doigté, chose indispensable pour la bonne exécution de ce morceau.

JE VEUX SECHER VOS YEUX. Paroles de A. Leclaire et musique de Henri Miro.

Les poésies de M. Armand Leclaire ont une vogue méritée. Elles sont d'un joli style, bien écrites, et M. Miro a eu la bonne fortune de choisir: "Je veux sécher tes yeux" pour laquelle il a écrit une musique appropriée, pleine de sentiment et de beaucoup de goût.

Espérons que les lecteurs, qui déjà connaissent ces deux auteurs sauront apprécier cette composition et en même temps reconnaître les efforts que "La Lyre" fait, pour publier un répertoire varié et de tout premier ordre.

CONSOLATION-VALSE, de A. Desaulniers.

Une jolie valse, bien écrite. M. Antonio Desaulniers, l'auteur, est un pianiste de Montréal. Il est né à Joliette, en 1889. Les amateurs de danse le connaissent bien, car il dirige l'Orchestre connu sous le nom de "Antonio's Dance Orchestra", qu'il a organisé lui-même il y a quelque temps.

A. J. BOUCHER

ENRG.

Editeur et Importateur de Musique
28 est, rue Notre-Dame, MONTREAL

Nous venons de recevoir à l'occasion de l'ouverture des classes des méthodes de Piano, de Chant, de Musique instrumentale, Exercices, etc., recommandées hautement par nos meilleurs Conservatoires et Ecoles de Musique.

Une visite vous convaincra de la variété que nous sommes en mesure de vous offrir.

M. HUFNAGEL

IMPORTATEUR DE MUSIQUE
Nouvelle adresse:

698-700, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL

EN GROS — EN DETAIL

Agence exclusive pour le Canada et les Etats-Unis de la fameuse

"Collection Litoff"

Spécialité:

Musique classique et d'enseignement

Editions françaises, américaines, allemandes et russes.

Prix spéciaux pour professeurs

Demandez Catalogues No 1, Musique de piano; No 2, Instrumental; No 3, Vocal

Le meilleur service — Les plus bas prix

Nous sommes dépositaires de tout morceau annoncé dans "La Lyre"

J. G. YON

L. J. DOUCET, Prop.

936, rue St-Denis (Montréal). Tél. S.-Ls 7570

EDITEUR et IMPORTATEUR
de musique et d'instruments

Nouvelle édition classique
"Durand"

Série d'écrin musical, L'écrin du chanteur, l'écrin lyrique et rigolade.

Catalogue expédié sur demande

Rêve D'amour

(A Love Dream)

(Liebestraum)

Nocturne No 2

FRANZ LISZT

Poco allegro, con affetto

dolce cantando

p

Lev.

* Lev.

Lev.

Lev.

* Lev.

2ed.

22.

Leu

Sp

Red

Lev.

2d.

De

Rev.

Let

The musical score consists of five systems of piano and left-hand accompaniment. The key signature is three flats (B-flat, E-flat, A-flat) and the time signature is 3/4. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, and fingerings, along with performance instructions like "poco cresc. ed agitato" and "p".

System 1: The piano part features a series of eighth notes in the right hand, with fingerings 2, 5, 3. The left hand has a simple accompaniment with notes and rests. Pedal markings (Ped.) and asterisks (*) are present.

System 2: The piano part continues with eighth notes. The left hand has a simple accompaniment. Pedal markings (Ped.) and asterisks (*) are present. The instruction *poco cresc. ed agitato* is written above the staff.

System 3: The piano part continues with eighth notes. The left hand has a simple accompaniment. Pedal markings (Ped.) and asterisks (*) are present.

System 4: The piano part continues with eighth notes. The left hand has a simple accompaniment. Pedal markings (Ped.) and asterisks (*) are present. The instruction *cresc.* is written above the staff.

System 5: The piano part continues with eighth notes. The left hand has a simple accompaniment. Pedal markings (Ped.) and asterisks (*) are present. The instruction *p* is written above the staff.

Più animato, con passione

The musical score is for a piece titled "Rêve D'amour 6". It is a piano accompaniment in G major, 2/4 time. The score is divided into five systems. The first system begins with a treble clef and a key signature of two flats (B-flat and E-flat), which then changes to G major. The second system has a key signature change to G major. The third system has a key signature change to G major. The fourth system has a key signature change to G major. The fifth system has a key signature change to G major. The score includes various musical notations such as notes, rests, slurs, and fingerings. It also includes performance instructions like "mf", "cresc.", "f", and "sempre stringendo". There are also markings for "Ped." and asterisks indicating specific points in the music.

12

This page of musical notation is for a piano piece, likely a study or a short composition. It consists of six systems of staves, each with a treble and bass clef. The music is written in a key signature of one sharp (F#) and a 2/4 time signature. The notation includes various musical elements such as notes, rests, and dynamic markings. The first system begins with a forte (f) dynamic. The second system includes a 'Ped.' (pedal) marking. The third system features a 'sempre piu rinf.' (sempre più rinforzando) marking. The fourth system includes a 'Ped.' marking. The fifth system features a 'Ped.' marking. The sixth system includes a 'Ped.' marking. The notation is complex, with many notes and rests, and it appears to be a technical exercise or a study piece.

[illegible]

[illegible]

Je veux secher vos yeux

15

Paroles
d'ARMAND LECLAIR

Musique de
HENRI MIRO

Andantino

VOIX

J'ai sur - pris sou - vent la tris -
Vos pau - vres yeux pleins de dé -

PIANO

p *pp* *espressivo*

tes - se Que ne pou - vaient voi - ler vos yeux J'ai scru -
tres - se En moi se sont si bien gra - vés Qu'ils ont

té, sans qu'il - y pa rais - se Vos sou - ri - res si dou - lou -
é - veil - lé ma ten - dres - se Et que mon cœur fut cap - ti -

accelerando *poco a poco*

reux Un pleur brille á vo - tre pau - piè - re Lors -
vé Lais - sez vous pren - dre á ma fo - li - e Et

col canto

cresc. *dimin.*

que tout rit au-tour de vous, Mais vo - tre re-gard est si
bien - tôt voschers beaux yeux doux Fré - mis - sant sous mes bai-sers

cresc. *dimin.*

doux Qu'il me semble ê - tre u-ne pri - è - re
fous Di - ront l'ex - ta - se de la vi - e

rall.

REFRAIN

Meno mosso

Je veux pour - tant sé - cher vos yeux, Ils
ne sont pas faits pour les lar - mes,

cresc.

Ils sont trop beaux trop lan - gou - reux Pour

cresc.

en voi - ler ain - si le char - me Il

agitato poco

pp

leur fau - drait l'a - mour vain - queur, L'a -

agitato poco

mour qui sou - dain se ré - vè - le, Qui

ré - chauff - fe - rait vo - tre cœur Chas - sant

ten.

cresc. molto

f

ten.

l'om - bre de vos pru - nel - les.

pp

rall.

rit.

atempo

rall.

p

D.C.

"CONSOLATION"

VALSE

ANTONIO, L. DESAULNIERS

INTROD.

Andantino

The introduction is in 6/8 time, marked Andantino. It features a piano accompaniment with a melody in the right hand and a bass line in the left hand. The key signature has two flats (B-flat and E-flat). The melody is characterized by a series of eighth and sixteenth notes, often beamed together. The bass line consists of chords and single notes. Dynamics include a forte (f) marking and a decrescendo (dim) marking.

VALSE

The waltz section is in 3/4 time, marked p (piano). It features a piano accompaniment with a melody in the right hand and a bass line in the left hand. The key signature has two flats (B-flat and E-flat). The melody is characterized by a series of eighth and sixteenth notes, often beamed together. The bass line consists of chords and single notes. Dynamics include a piano (p) marking and a decrescendo (dim) marking. The section ends with a double bar line and a repeat sign.

Consolation 2

IL PLEUT, BERGÈRE

Poésie de FABRE D'EGLANTINE
Musique de SIMON

Ritournelle et harmonisation de
MAURICE DUHAMEL

Très modéré

CHANT

1. Il pleut, il pleut, ber-gè-re, Pres-se tes blancs mou-tons; — Allons à la chau-

PIANO

miè-re, Ber-gè-re, vite al-lons! — J'entend sur le feuil-la-ge L'eau qui tombe à grand bruit; — Voi-

ci, voi-ci l'o-ra-ge: Voi là l'é-clair qui luit! — 2e coup. En main! —

pour les Couplets

pour finir

retenu

mf *p* *pp* *p cresc.* *pp* *mf* *p* *p mf*

2
Entends-tu le tonnerre?
Il roule, en approchant...
Prends un abri, bergère,
A ma droite, en marchant
Je vois notre cabane,
Et, tiens, voici venir
Ma mère et ma sœur Anne
Qui vont l'étable ouvrir.

3
Bonsoir, bonsoir, ma mère;
Ma sœur Anne bonsoir.
J'amène ma bergère
Près de vous, pour ce soir.
Va te sécher ma mie,
Auprès de nos tisons;
Sœur, fais-lui compagnie;
Entrez, petits moutons.

4
Soignons bien, ô ma mère;
Son tant joli troupeau;
Donnez plus de litière
A son petit agneau.
C'est fait, allons pres d'elle.
Eh bien! donc, te voilà?
En corset, qu'elle est belle!
Ma mère, voyez-là!

5
Soupons, prends cette chaise,
Tu seras près de moi;
Ce flambeau de mélèze
Brûlera devant toi.
Goûte de ce laitage;
Mais... tu ne manges pas?
Tu te sens de l'orage;
Il a lassé tes pas.

6
Eh bien! voici ta couche:
Dors-y jusques au jour.
Laisse-moi, sur ta bouche,
Prendre un baiser d'amour!
Ne rougis pas bergère;
Ma mère et moi, demain,
Nous irons chez ton père,
Lui demander ta main.

LES GRANDS MAÎTRES DE LA MUSIQUE

FRANZ LISZT

— 1811 —

— 1886 —

Nous avons le plaisir de présenter à nos lecteurs, des détails fort intéressants sur la vie de Liszt; cet article fait suite à notre série de Biographies des Grands-Maîtres, que nous voulons rendre intéressantes.

PREMIÈRE PARTIE

(1811-1847)

L'Interprète

Franz Liszt est né à Raiding, près d'Oedenburg, le 22 octobre 1811. Son père, Adam Liszt, Hongrois d'origine, était agent comptable du prince Nicolas Esterhazy; il possédait un sens très vif de la musique et son talent de pianiste était, paraît-il, remarquable. Malheureusement les nécessités matérielles de sa charge l'empêchèrent de parfaire ses aptitudes artistiques; aussi destinait-il son fils à la carrière musicale. Franz Liszt, à six ans, apprenait le piano et, à l'âge où les enfants commencent à écrire, le futur auteur de *Faust-Symphonie* improvisait, composait. Le premier concert qu'il donna eut lieu à Oethenberg en 1820; puis Eisenstadt et Presbourg applaudirent le jeune virtuose. Adam Liszt se rendit compte alors qu'il était absolument nécessaires de donner à Franz des professeurs dignes de l'élève; et l'enfant put achever à Vienne son éducation musicale avec Czerny, élève de Beethoven, et Salieri, compositeur italien. C'est grâce à ce dernier que Liszt connut très jeune les grandes compositions orchestrales de Beethoven. En 1823, le maître de la *Neuvième Symphonie*, dont la vie était toute de douleur, s'enthousiasma sur le talent du jeune virtuose, et, lors d'un concert, embrassa le jeune homme.

Paris était alors, comme aujourd'hui du reste, le centre artistique du monde entier; Adam Liszt y fit venir son fils avec l'espoir de le faire admettre comme élève au Conservatoire. L'Italien Cherubini, directeur de notre Ecole nationale de musique, ne voulut pas que Franz, parce que étranger, passât les examens d'entrée; cela est doublement regrettable car le jeune homme eût acquis très vite des qualités de méthode qui lui faisaient absolument défaut, et la gloire très belle eût rejailli sur notre Conservatoire d'avoir parachevé la technique étourdissante, et affiné la musicalité de celui qui fut peut-être le plus illustre de tous les pianistes.

Le "petit Liszt" se consola vite d'une déception si injustifiée, prit des leçons avec Paer et se produisit de salon en salon; la duchesse de Berry, le duc d'Orléans qui lui donnait des jouets, s'affirmèrent ses défenseurs, et dès lors sa notoriété de virtuose s'accrut rapidement. Mais il ambitionna aussi de se produire comme compositeur et choisit un livret en un acte: *Don Sanche ou le Château de l'Amour*. Après quelques voyages en Angleterre, dans le midi de la France, Franz retourna à Paris, et le 17 octobre 1825 on jouait à l'Opéra la première de *Don Sanche*. L'œuvre fut exécutée trois fois; la presse ne lui décerna pas, certes, ses plus vifs éloges (mais peut-on demander du génie à un enfant de quatorze ans), et puis d'autres compositions datant de la même époque décèlent déjà une originalité certaine qui ne pourra manquer de se développer par la suite.

Puis, pendant deux ans, Liszt parcourt la France, la Suisse, l'Angleterre. Cette course à la gloire l'affecte étrangement et le mysticisme qui l'avait agité dans sa prime jeunesse l'étreint de plus en plus.

Son père meurt en 1827 à Boulogne-sur-Mer. Franz mène la plus lamentable des vies. Il est désolé, car comment ne pas re-



Liszt à 30 ans

gretter celui qui fut à la fois son père et son précepteur.

Un amour malheureux plonge le jeune homme dans le plus terrible désespoir, et la maladie s'abat pesamment sur lui; le bruit court de sa mort et certaines feuilles font paraître son oraison funèbre.

"Le canon l'a guéri", disait sa mère. Les journées de juillet furent effet pour lui le remède au mal du siècle; et l'écriture d'une *Symphonie révolutionnaire* absorba tout son temps. D'une culture très avertie et d'une sensibilité très belle, il prit part au mouvement romantique et son esprit, véritable reflet de toute une époque, l'entraîna à admirer Lamennais, Saint-Simon, les révolutionnaires de la pensée, Berlioz, le révolutionnaire de la forme musicale, et Paganini, le révolutionnaire de la technique. On sait que c'est après avoir entendu ce violoniste prestigieux que Franz se remit à travailler le piano, avec des procédés entièrement nouveaux.

Vers cette époque, Liszt écrit la transcription de la *Symphonie fantastique*; peu après il fait la connaissance de Chopin et une amitié très noble unit ces deux âmes assoiffées d'idéal. Plus tard, il consacrera au poète des *Nocturnes* une longue étude dans laquelle il analysera à merveille les qualités du pauvre ami de George Sand.

Modelage de la main de Liszt
(Musée Liszt à Weimar)

On a prétendu, toutefois, que Chopin et Liszt se prodiguaient les démonstrations extérieures de l'amitié la plus pure, mais se jalouaient au point de se haïr. Cela est faux. Un mot d'esprit de Chopin n'a pu faire répandre cette légende: Chopin devant donner un récital à Paris, Liszt vint le trouver, lui dit qu'il écrirait à ce propos un article, et l'assura de son dévouement. Chopin aurait souri d'un sourire indéfinissable et poignant, et lui aurait répondu: "Tu vas me tailler un royaume dans ton empire."

Quoi qu'il en soit, les audacieuses combinaisons harmoniques de l'auteur de la *Sonate en si mineur* laissèrent une empreinte

très vive sur le style de l'auteur de *Dante-Symphonie*. Et c'est sûrement grâce aux influences artistiques et morales subies que — fait paradoxal et nullement déconcertant — l'originalité de Liszt prévaut encore sur toutes les écoles musicales de l'heure présente.

En 1835, Liszt, dont l'adolescence s'est parée de toutes les grâces, part en Suisse avec la comtesse d'Agout qui signa des articles intéressants sous le nom de Daniel Stern. Il est obligé de revenir, car un pianiste, Thalberg, vient de conquérir Paris.

Aussitôt un duel artistique s'engage dont Liszt sort naturellement vainqueur. Après cette aventure, Liszt travaille chez George Sand, à des arrangements pour piano des symphonies de Beethoven. En 1837, l'irrégularité de sa situation avec la comtesse d'Agout l'empêche de briger à Weimar la succession de Hummel. Puis il se rend en Italie, à Bellagio, et compose la *Fantasia quasi sonata* et les douze grandes *Études d'exécution transcendante*. En novembre 1839, il reprend le chemin de Vienne après avoir envoyé chez sa mère Mme d'Agout et ses trois enfants.

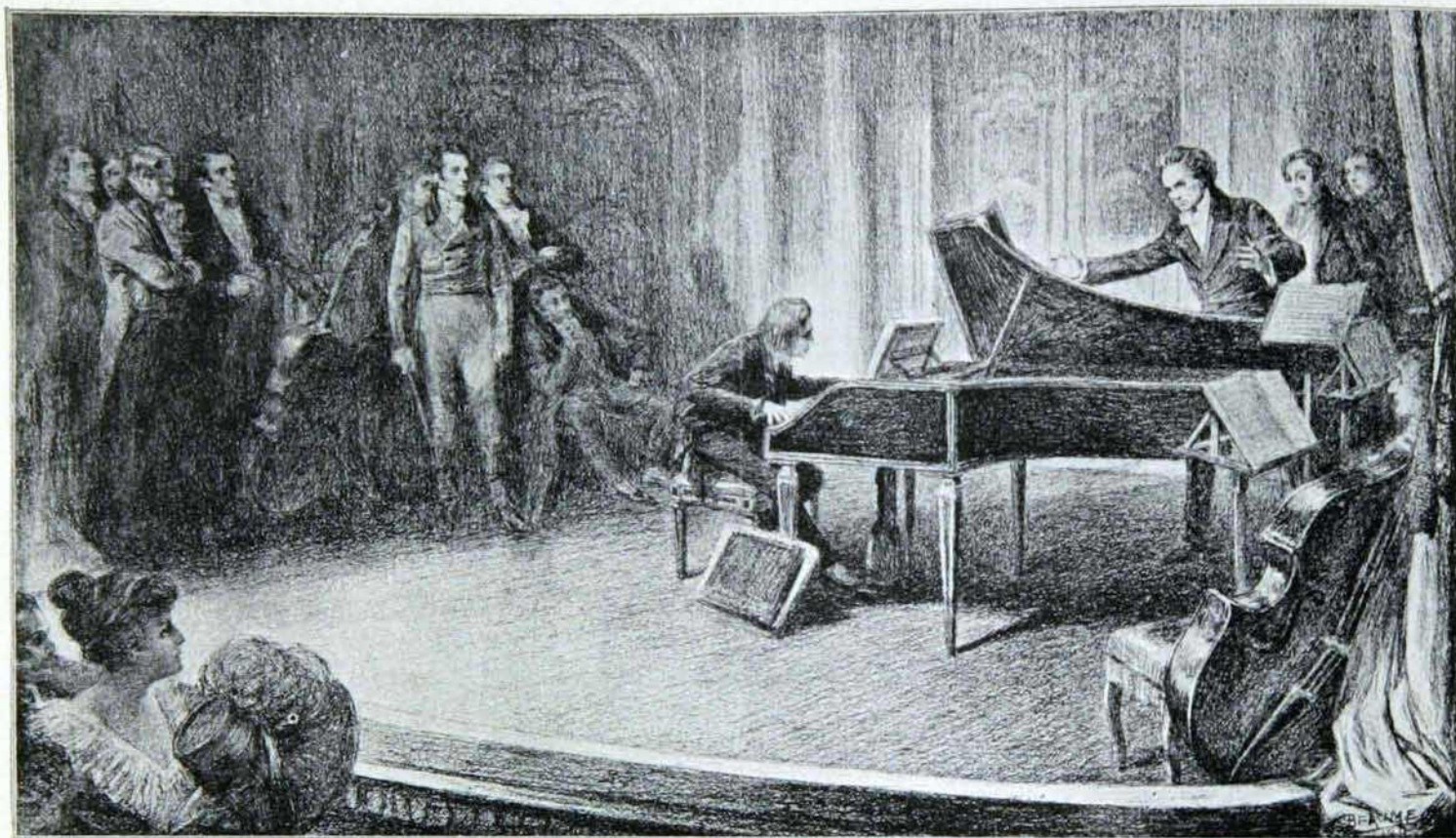
On veut élever un monument à Beethoven en Allemagne. Aussitôt Liszt organise une tournée fructueuse qui rapporte 60 000 francs (c'était à cette époque un chiffre extraordinaire; aujourd'hui, chanteurs et virtuoses touchent des sommes bien plus élevées). Il donne à Pesth cinq concerts au profit d'œuvres de bienfaisance; la municipalité lui remet un sabre d'honneur. Puis il retourne à Raiding, son village natal, où, conformément aux prédictions d'une bohémienne, il reparait dans un carrosse vitré. On organise des fêtes en son honneur, on boit, on danse; et c'est dans cette atmosphère d'intimité populaire qu'il travaille déjà à ses fameuses *Rapsodies hongroises*. A Leipzig, il fait la connaissance de Mendelssohn et de Schumann avec lesquels il était déjà en correspondance. Il les séduit par sa franchise et sa bonté, et si les récitals qu'il donne en cette ville n'obtiennent pas un succès mérité, il s'en console aisément, car il préfère les douceurs de l'amitié aux triomphes des ovations.

Il parcourt l'Allemagne, le Danemark, revient à Paris, se lie très profondément avec Richard Wagner, dont il pressent le génie.

Il devient, par la suite, très difficile de suivre Liszt dans toutes ses pérégrinations. En 1841, Cologne, Leipzig, Berlin se le disputent; en 1842, pour la première fois, il arrive à Weimar où il devait se fixer plus tard. Un long voyage en Russie le met en relations avec les compositeurs russes dont l'originalité le surprend et le trouble. Au mois de février 1844, il dirige huit concerts d'orchestre à Weimar; le 25 avril il retourne à Paris, puis l'Espagne et le Portugal l'accablent.

Il est alors une date capitale dans la carrière de Liszt: le 12 août 1845, celui que le monde entier avait consacré virtuose inégalable, lors de l'inauguration du monument de Beethoven à Bonn, se faisait valoir chef d'orchestre extraordinaire, dirigeait la *Symphonie en ut mineur*, puis *Fidelio*, et se révélait compositeur de génie par une cantate pour soli, chœurs et orchestre.

Des tournées en Autriche-Hongrie, en Russie, en Turquie, ne l'empêchent nullement de faire œuvre de créateur, et les réductions des pièces de Bach, du septuor de Beethoven, d'ouvertures de Weber, la composition d'ouvrages liturgiques datent de cette époque fertile à tous points de vue.



Dans le courant de l'hiver 1822-1823, Czerny, maître de Liszt, voulut faire entendre son élève à Beethoven; le maître, épuisé par la souffrance, s'y refusait. Un jour, toutefois, il se décida à "voir amener chez lui ce jeune drôle". Voici le récit, fait par Liszt, de cette rencontre : "Je jouai d'abord un court morceau de Ries. Lorsque j'eus fini, Beethoven me pria de jouer une fugue de Bach. Je choisis la fugue en *ut* mineur du *Clavecin bien tempéré*. "Pourrais-tu me transposer cette fugue ?" me demanda-t-il. Je réussis, pour mon bonheur, à satisfaire à ce désir. Après l'accord final, je regardai Beethoven : son regard s'est attaché sur moi; tout à coup ses traits se détendirent; un sourire éclaira son visage, et, s'approchant de moi : "Ah ! le petit drôle ! fit-il en me prenant la tête entre ses mains; le petit diable !" Ces paroles me rendirent tout mon courage. Puis-je jouer quelque chose de vous ?" demandai-je effrontément. Beethoven me fit un signe approbateur. J'exécutai la première partie du Concerto en *ut* majeur. Dès que j'eus terminé, il m'embrassa, me serra dans ses bras en s'écriant : "Va, tu es un heureux ! car tu pourras donner la joie et le bonheur à beaucoup d'humains ! Il n'y a rien de meilleur sur terre, il n'y a rien de plus beau !"

DEUXIEME PARTIE

(1848-1886)

Le Créateur

De 1848 à 1861, l'activité de Liszt se traduit par une sorte de rénovation artistique dans la ville de Weimar où il s'est fixé. Nulle part ailleurs une aussi vive impulsion ne fut donnée à la musique, et peut-être dans l'histoire ne peut-on enregistrer des résultats aussi brillants. Il est absolument certain que la décentralisation artistique qui, en Allemagne, porte à l'heure actuelle ses fruits, fut fécondée par l'inlassable et prodigieux semeur que fut Liszt. (On sait qu'en France semblable initiative, à la tête de laquelle s'est placé généreusement M. Xavier Leroux, est près d'aboutir.) — Il convenait de rendre hommage à Liszt pour sa prodigalité artistique; et d'ici quelque trente ans, l'auteur des *Préludes* sera considéré comme le père de l'art musical actuel, je n'ai pas dit de la musique, car il ne faudrait pas contester l'originalité de nos écoles modernes.

Déjà, de 1844 à 1846, comme organisateur de concerts et chef d'orchestre, Liszt avait prouvé sa valeur à Weimar; et lorsqu'il put réaliser complètement les projets qu'il avait conçus, il se mit à la besogne avec enthousiasme. Les débuts furent difficiles, mais quelle entreprise ne nécessite pas des efforts ardues ? Dès 1849, *Tannhäuser* était représenté. Dix-huit mois après, *Lohengrin*; Liszt mit la main à la pâte, assista à toutes les répétitions, donna les plus précieuses indications, dirigea l'orchestre lors des pre-

mières lectures, et si la machinerie alors en usage ne permit pas de donner à l'œuvre de Wagner l'ambiance qui nous fut révélée par la suite, musicalement l'exécution fut splendide. Il est à regretter que Wagner n'ait pas plus apprécié des services aussi loyaux et désintéressés. Semblable ingratitude fut aussi le tribut affectif de Berlioz, et cependant Liszt monta *Benvenuto Cellini*, retiré jadis de l'affiche à Paris après quatre représentations. Puis ce furent : *Manfred* de Schumann, le *Vaisseau Fantôme* de Wagner, *Alphonse et Estrella* de Schubert, *Geneviève* de Schumann, le *Barbier de Bagdad* de Peter Cornelius, etc., etc.

Signalons aussi le répertoire classique : *Fidélité*, *Richard Cocur de Lion*, *Orphée*, *Iphigénie*, *Armide* et *Alceste*, *Don Juan*, la *Flûte enchantée* et *Euryanthe*; n'est-ce point le répertoire de nos théâtres lyriques actuels ?

Mais l'effort artistique le plus grand de Liszt fut peut-être celui qui fit triompher la musique pure; les concerts donnés à Weimar portent en soi le germe de toute la symphonie actuelle. C'est grâce au maître que les symphonies de Beethoven brillèrent de tout leur éclat; les œuvres de Berlioz furent presque toutes exécutées : *Roméo et Juliette*, *L'Enfance du Christ*, *Harold en Italie*, la *Symphonie fantastique*, *Lelio*; les oratorios de Haendel, de Mendelssohn; les symphonies de *Faust* de Schumann furent souvent affichées aux programmes weimariens. Là ne se borne point l'énergie de Liszt; tous les ouvrages qu'il a connus, défendus comme chef d'orchestre, il veut les défendre comme écrivain; et des études sur Chopin, Paganini, Schumann, *Tannhäuser*, *Lohengrin*, *Harold en Italie*, etc., établissent de façon très nette

la pensée intrinsèque du kapellmeister. Bah ! montrer le beau ne suffit pas; Liszt éduqua aussi par le professorat; il enseigna le piano, l'orgue, la harpe, le trombone, et ses élèves forment une phalange absolument hors de pair : Hans de Bulow, Bronsart, Klindworth, Tausig, Winterberger, Reubke et Gottschalg.

"Il y avait dans ces divers travaux de quoi remplir une existence fort active; ils ne représentent pourtant qu'une partie de ce qu'accomplit Liszt à Weimar, et il reste maintenant à parler du meilleur fruit de sa vie : ses compositions (1)." Nous tenons à énumérer avec les dates les compositions qui datent de ces années consacrées au beau : 1847, *Dante-Symphonie*; 1850, *Mazeppa*, *L'Héroïde funèbre*, *Faust-Symphonie* la *Bataille des Huns*, *Hamlet*, les *Préludes*, *Orphée*, *Prométhée*, les *Ideals*, les *Psaumes*, les *Béatitudes*, la *Messe de Gran* complètent cette liste. En 1858, un incident éclate, qui clôt la plus grande période d'art qui ait jamais fleuri en aucune ville. A la première du *Barbier de Bagdad*, ouvrage de Peter Cornelius, très prisé ces dernières années à l'étranger, une cabale ridicule siffla; Liszt, las de lutter contre ses nombreux ennemis, indigné de ces procédés déshonorants, donne sa démission.

Trois années encore, il demeure en la ville où il avait déployé les ressources prodigieuses de son activité. Puis il se rend à Rome, espérant épouser la princesse de Sayn-Wittgenstein. Alors le mysticisme le plus fervent s'empare de cet être passionné, et la foi, qui dans sa jeunesse l'avait déjà

(1) M.-D. Calvocoressi, Liszt (Collection des mu-



LISZT DANS SON CABINET DE TRAVAIL DE WEIMAR.

On remarque à gauche, caché par une plante, le portrait de Beethoven. Les principaux livres et écrits de Liszt sont : Chopin, Des Bohémiens et de leur musique en Hongrie, Lettres d'un Bachelier ès musique.

ému profondément, le suranime. Liszt écrit des messes, des pièces d'orgue et ses superbes *Légende de sainte Elizabeth*, *Christus*, *Saint François de Paule marchant sur les flots* et la *Prédication aux oiseaux*. Le 25 avril 1865 il embrasse la vie ecclésiastique parce qu'il lui était impossible d'unir sa vie à celle de la princesse de Wittgenstein; de nombreux différends avec le prince et la papauté ne permirent pas au pauvre Liszt de réaliser un de ses vœux les plus chers. Il veut devenir un nouveau Palestrina, et, bien que haïssant Rome, se décide à rester en la

capitale romaine afin d'être en quelque sorte pape de la musique liturgique.

La force de sa croyance le pousse à refuser deux fois les instances de Wagner, protestant, qui voulait épouser sa fille Cosima d'Agoult, précédemment mariée à Hans de Bülow; Liszt revient en Allemagne de temps à autre et l'hostilité diminue que l'on manifestait contre ses œuvres...

Les dernières années de son existence sont un crépuscule très beau et très doux; tantôt à Weimar, tantôt à Rome, tantôt à Budapest, où il est professeur au Conservatoire, le noble vieillard continue à produire; *Sta-*

nislus, une *Messe d'orgue*, *Du berceau à la tombe*, les *Mephisto-Walzer*. En 1885, de grandes fêtes artistiques célèbrent le soixante-quinzième anniversaire de Liszt; le 25 mars, il entend la *Messe de Gran* à Paris; les 5 et 7 avril, il assiste à l'exécution de la *Légende de sainte Elizabeth*, tombe malade à son retour à Paris, revient à Sonderhausen, et le 21 juillet se trouve chez ses enfants. Dans la nuit du 31 juillet au 1er août il s'éteint doucement, confiant et calme.

Une des plus belles et des plus caractéristiques figures de la musique, en tout cas la plus curieuse, venait de disparaître.

GROS

OUVERTURE DES CLASSES

CLASSIQUE

ET

Editions Classiques CRANZ, SCHIRMER, WOOD, etc.

MODERNE

DETAIL

Achetez l'ÉDITION BELGE CRANZ, qui coûte 40g meilleur marché que les éditions américaines, tout en ayant la même valeur artistique

POPULAIRE

NOUS AVONS AUSSI :

Toute la Musique Religieuse, Profane et d'Enseignement.
Toutes les Pièces demandées dans TOUS les Conservatoires, Académies, Collège Dominion, etc.
Toute la musique d'Orchestre, Harmonie et Fanfare.
Tous les morceaux annoncés dans "La Lyre" et TOUS les "HITS" américains.

RAOUL VENNAT

642, RUE SAINT-DENIS
Tél. Est 822-3065

452 STE-CATHERINE E. (Bouvier Ltée)
Tél. Est 5051

225, rue Sherbrooke Ouest, Montréal
Plateau 3422

DR HENRI LEMIEUX

CHIRURGIEN-DENTISTE

Des Universités de Montréal et de
Harvard.

Spécialité: Redressement des dents et
chirurgie de la bouche.

Téléphones: Main 937-938

ALBERT LEFORT

ASSURANCES de toutes sortes

(Représentant spécial "Sun Insurance
Office")

40, RUE DE L'HOPITAL
(Angle St-Jean) MONTREAL

BILLETS

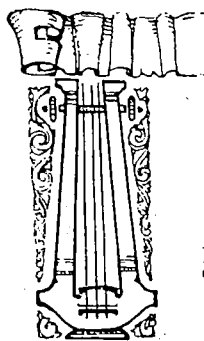
Lettres et numérotés

Théâtre et Salles de la métropole et de la Province.

Un véritable billet français de Luxe à prix populaire

"Le billet des connaisseurs" envoyé sur demande

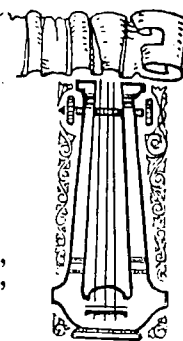
Imprimerie E. LEBLANC, rue St-Hubert, 211. Est S701w.



Les Nouveaux Disques du Mois

Cette section de "La Lyre" sera bien vue par tous ceux qu'intéresse le phonographe. Nous sommes assurés que cette page rendra les plus grands services à ceux qui désirent se choisir quelques-uns des meilleurs disques que les compagnies mettent sur le marché chaque mois. Dans un temps relativement court, ils pourront voir ce qui leur convient et faire un choix judicieux pour leur collection. En outre, nous nous ferons le plus grand plaisir de répondre à toute question se rapportant au phonographe ou aux artistes qui enregistrent pour les compagnies de gramophone.

Les 8 disques de danse les plus en vogue du mois: "My Sweetie", "Cut Yourself a Piece of Cake", "Bebe", "When Will The Sun Shine for Me", "You Tell Her I Stutter", "Yes We Have No Bananas", tous des fox-trots, "Who's Sorry Now", valse ou fox-trot.



DISQUES "LA VOIX DE SON MAITRE"

Musique de danse (orchestre)

- 19096—"Cigarette" (Tango) et "In a Tent" (Fox-Trot).
 19101—"I'm Drifting Back to Dreamland" et "Just for To-Night" (Valse).
 19102—"Nobody Knows But My Pillow and Me" et "I never Miss the Sunshine" (Fox-Trots).
 19105—"Long Lost Mamma" et "Papa Better Watch Your Step" (Fox-Trots).
 19106—"Where the Ganges Flows" et "Dreams of India" (Fox-Trots).
 19108—"Blue Hoosier Blues" et "Annabelle" (Fox-Trots).
 216240—"Cut Yourself A Piece of Cake" et "Jennie" (Fox-Trots).
 216241—"Biff Bangs" from the Dumbell Revues (Fox-Trot) et "Biff Bang" (One Step).
 216242—"Japanese Sunset" et "Souvenir" (Fox Trots).
 216243—"My Electric Girl" et "What Do I Care" (Fox Trots).

Musique Instrumentale

- 19841—"Salut a Pesth" et "Dance of the Demon" (The Victor-Phil Ohman).
 19080—"Light Cavalry Overture" 1ère et 2ième Partie (The Victor Symphony Orchestra).
 19107—"Ross's Farewell to the Black Watch" (Marche), "Elspeth Campbell" (Bagpipes), "The Lads of the Kilt" (Sword Dance) et "Cock O' The North" (Bagpipes) (Ken McKenzie Baillie Pipe Major, 78th. Pictou Highlanders).

Chant

- 263154—"Berceuse de Jocelyn" et "L'Heure exquise", Mlle Ruby Green, avec violon.
 263155—"Si vous l'aviez compris" et "Si tu m'aimais", José Delaquerrière, ténor avec violon.

DISQUES "PATHE"

- 0202—Le Barbier de Séville (Rossini), "Air de la Calomnie" et Faust (Gounod) "Ronde du Veau d'or", Belhomme.
 3025—"Pastorale" et "Poule Chanteuse" (Martin), Belhomme.
 0006—Les Huguenots (Meyerbeer) "Entrée de Raoul" et "Plus blanche que la blanche", Affre.

Mélodies et Romances

- 3168—"A Toi", mélodie, (Bemberg) et "Mai", mélodie, (Reynaldo Hahn), Campagnola.
 3190—"Chanson rêvée", mélodie, (Maurice Pesse) et "Loin de ta lèvres qui ment", mélodie, (Massenet), Campagnola.
 3181—"Idéale", mélodie, (Paolo Tosti) et "Reviens amour", mélodie, (Buzzi Peccia), Campagnola.
 3167—"Sonnet Matinal", mélodie, (Masse-net) et "Venez Agréable Printemps", mélodie, (Weckerlin), Clément.
 2022—"Il est d'étranges soirs" (André Roubaud) et Lakme (Delibes) "Ah! viens dans la forêt", cantilène, Clément.
 3106—"Les Larmes", romance, (Reyer) et "Le Vin de France", mélodie, (Paillard), Danges.
 3134—"La Pluie" (P. Alin) et "J'ai trouvé trois filles" (Goublier), Devries.

Chansonnettes

- 4686—"Le Bon Dieu des Roses" (Guttinguer) et "Maman Jolie", lettre d'enfant, (Robert), Marcelly.
 4685—"Le Coeur de ma jolie" (Georges Morias), et "Lettre d'adieu", valse chantée, (Zurfluch), Marcelly.
 4951—"Les fiançailles roses" (Casabianca) et "La prière de l'ouvrière" (Guitton), Mercadier.
 4081—"Pour que les femmes soient jolies" (Borel Clerc) et "Moulin de Suzette", chanson marche, (René Mercier), Bérard.
 4517—"Le guet d'amour, ronde de nuit, (Borel-Clerc) et "La valse des ombres" (P. Sego), Bérard.

Orchestre

- 8337—Le Comte de Luxembourg (Lehar) "Cher Ami" et "Luxembourg Marche", Orchestre Pathé Frères.
 6604—"J'te veux" (René Mercier), valse tirée de l'opérette "J'te Veux" et "Là-bas" (A. Valsien), tiré de l'opérette "J'te Veux". Orchestre Direction Georges Cuignache.
 6605—"Quand une femme vous aime" (Laurent Halet), tiré de l'opérette "La Dame qui rit" et "Pour t'écrire que je t'aime" (Borel-Clerc), Orchestre Direction Georges Cuignache.

Orchestre des Concerts Lamoureux Direction : C. Chevillard

- 6595—Le Prince Igor (Borodine) "Danses Polovskiennes", 1ère et 2ième parties.
 6596—Le Prince Igor (Borodine) "Danses Polovskiennes", 3ième et 4ième Parties.

DISQUES "COLUMBIA"

Musique de danse (Orchestre)

- A-3294—"Yes! We have no Bananas" et "Pickles" (Fox-Trots).
 A-3297—"Stella" et "Ritzi Mitzi" (Fox-Trots).
 A-3935—"That Read Head Gal" et "Carolina Mammy" (Fox-Trots).
 A-3917—"I cried for You" et "Love is Just a Flower" (Fox-Trots).
 A-3931—"When June Come Along With a Song" (Fox-Trot) et "Born and Bred in Brooklyn" (Valse).
 A-3923—"House of David Blues" et "Blue Grass Blues" (Fox-Trots).
 A-3928—"Someday You'll Cry Over Someone" et "I Can't Forget You" (Fox-Trots).
 A-3929—"Two Time Dan" et "Off Again on Again Blues" (Fox-Trots).
 A-3926—"Blue Hoosier Blues" et "March of the Mannikins" (Fox-Trots).

PEANUTS! 5 A BAG

(Fox-trot chanté)

LE DERNIER CRI POPULAIRE

Le Succès Naturel

En feuilles ou Orchestre

EN VENTE PARTOUT

ou écrivez directement à

RICHMOND ROBBINS INC.

1658 Broadway, New-York

DISTRIBUTEURS DES DISQUES

Pathe

de la Cie Générale

30, Boulevard des Italiens, Paris

Le répertoire 1923 au complet se trouve à nos salons.

Dupuis Frères

ROSES OF DE PICARDY

(Célèbre mélodie anglaise)

Chanson mi-classique avec version

française et anglaise

Vient d'être enregistrée sur tous les disques dans un arrangement fox-trot.

Orchestre, Disque ou Chanson

En vente partout

CHAPPELL & CIE

185 Madison Avenue, New-York



MONTREAL



Le corps de musique Createore.

C'est une excellente habitude qu'a prise l'administration du Parc Dominion de faire venir chaque été un corps de musique réputé, soit celui de Sousa qui est insurpassable, soit celui de Createore qui attire les foules. Depuis le 5 jusqu'au 19 de ce mois, les célèbres musiciens italiens se sont fait entendre devant un auditoire considérable, donnant deux séances par jour, l'une l'après-midi et l'autre le soir. Le secret de la popularité de Createore réside surtout dans le choix de ses programmes. Il sait les rendre accessibles à tous, soit en interprétant des marches ou des airs d'opéra faciles à retenir, soit en donnant des symphonies de compositeurs classiques et des morceaux d'un genre sérieux qui satisfont le goût des gens difficiles. Il a su, en outre, s'entourer de musiciens qui le secondent et répondent vite aux nuances délicates qu'il sait donner et qui font la joie des connaisseurs. Aussi Createore est-il devenu à Montréal un favori des foules, et tous les amateurs de musique qui veulent se délasser, une fois leur labeur terminé, n'ont-ils rien de mieux à faire que d'aller applaudir ce "maestro" réputé. Comme par les années passées, Createore s'était fait accompagner d'une artiste de choix en la personne de Mlle Ethel Harrington, soprano américaine, qui a partagé les applaudissements avec les musiciens italiens.

Concert Louis Chartier le 20 septembre

Précédant le concert Melba de quelques jours, M. Louis Chartier, baryton canadien-français de New-York, se fera entendre dans un récital de chant qu'il donnera en la salle Windsor le 20 septembre en compagnie de Mlle Yvette Lamontagne, violoncelliste, et Wilfrid Pelletier, pianiste-accompagnateur du "Metropolitan" de New-York. Par la composition des trois artistes canadiens au programme, ce concert nous fait songer au récital de chant, qu'au retour de sa dernière tournée d'O-

rient, le grand ténor Paul Dufault donnait avec le pianiste Hector Dansereau, Prix d'Europe tout comme Wilfrid Pelletier, et un excellent instrumentiste, Albert Chamberland. De même que ce concert Dufault avait démontré que nous avions au Canada l'élément voulu pour satisfaire le public musical, de même M. Chartier et ses deux compagnons démontreront une fois de plus que les talents canadiens qui s'évadent de leur pays peuvent soutenir avantageusement la comparaison avec nombre d'artistes européens. C'est à Louis Chartier que s'adres-

saient ces lignes du "Musical America", écrites lors du récital qu'il donnait à New-York le 2 avril dernier: "Il serait difficile de faire des reproches à M. Chartier sur sa façon de chanter, car elle est impeccable". Le concert Louis Chartier est sous les auspices de la Société des Artisans canadiens-français (succursale 69). Durant le mois de septembre, M. Chartier se fera entendre à Sherbrooke, Richmond, Asbestos, Saint-Hyacinthe, Sorel et Granby dont ce sera le second engagement.

Les prochains grands concerts.

Qu'entendrons-nous cette saison en fait d'artistes? Telle est la question que se posent ceux qui suivent les concerts, qui ont hâte de réentendre leurs artistes préférés et qui désirent faire la connaissance de nouvelles étoiles. Nous avons fait en sorte de satisfaire la curiosité de nos lecteurs en envoyant notre représentant auprès de ceux qui sont chargés d'occuper leurs loisirs des mélomanes et l'impression qui se dégage de ces différents interviews est que la saison musicale et théâtrale 1923-24 sera très chargée.

Miss Evelyn Boyce, que nous allons voir à son magnifique appartement de la rue Bishop, nous reçoit en compagnie de sa secrétaire, avec son plus gracieux sourire. Miss Boyce, à qui nous sommes redevables depuis trois ans d'avoir entendu les inoubliables représentations d'opéra de la troupe Scotti de New-York et qui fut la première à présenter au public montréalais des artistes tels que Jascha Heifetz, violoniste, Anna Case et Alma Gluck, soprani, nous donne des renseignements précieux sur les artistes qu'elle fait venir. Elle nous parle longuement du pianiste Vladimir de Pachmann, l'interprète rêvé de Chopin, qui commencera sa tournée américaine à Toronto, et se fera applaudir à New-York et Boston avant de venir à Montréal. Puis Miss Boyce nous donne quelques détails sur le concert qui suivra le récital de Pachmann où nous entendrons un autre grand pianiste, Ignaz Friedman, et le violoniste français Jacques Thibaud, dans une séance de sonates. Après le jour de l'an, Miss



M. Louis Chartier

Salle Windsor

20 Sept.
Jeudi

LOUIS CHARTIER

Baryton canadien-français de New-York

Avec le concours de Mlle YVETTE LAMONTAGNE, violoncelliste, et M. WILFRID PELLETIER, pianiste, du Metropolitan de New-York

BILLETS EN VENTE CHEZ ARCHAMBAULT

Pour renseignements, s'adresser à M. Labrie. St-Louis 4360F.

Eglise St-André et St-Paul

Pour commencer en octobre prochain

Dix récitals d'orgue sur l'oeuvre de Jean Sébastien Bach

par

MARCEL DUPRE

l'émminent organiste de Notre-Dame de Paris

Des listes de souscription seront ouvertes tout l'été

Pour renseignements s'adresser à

BERNARD LABERGE, 70, RUE ST-JACQUES, MONTREAL
Tél. Main 2042

Tél. St-Louis 3028

PROTEGEZ VOTRE VUE, FAITES EXAMINER VOS YEUX

Gabriel Lavallée OPTOMETRISTE et OPTICIEN
SPECIALISTE EN EXAMEN DE LA VUE

187 DeLaroche (Amherst) coin Mont-Royal Est Montréal

BAYEUR FRERES

LUTHIERS

Violon primé au concours
de Paris 1921

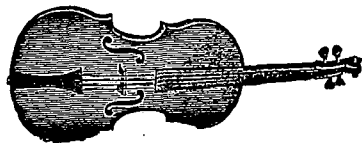
509 AMHERST

MONTREAL

**ACCORDAGE
DE PIANOS**Faites réparer et accorder votre
piano par un expert reconnu**OSWALD MICHAUD**

1026 CARTIER

TEL. EST 1120-J

Examinateur pour les cours d'accor-
dage pour l'Université de Montréal.**T. O. DIONNE**

(R. FORGET, propriétaire)

vient de recevoir de France des violons de
toute grandeur pour enfants ainsi que des
accessoires de toute sorte pour violons et
violoncelles.Agent pour les fameuses cordes Tric-
lores. Vieux violons pour artistes. Répa-
ration soignée.LUTHIER DU CONSERVATOIRE
McGILL (Montréal)

332, RUE BLEURY

Ch. No 4-5-6

Tél. Plateau 53

Consultations :
10 A. M. à 10 P. M.**MADAME DIANA**
PALMISTE-CLAIRVOYANTE

123a RUE AMHERST MONTREAL

LONDON WINDSOR HAMILTON

Etablie en 1898

Prenez soin de vos YEUXVerres de qualité supérieure
et de cachet distingué.Les professionnels trouveront à nos ma-
gasins le genre de verres qui leur convien-
nent, car nous en faisons une spécialité.OPTICIEN et OPTOMETRISTE
A VOTRE SERVICE**TAIT-FAVREAU**25 années d'expérience, d'une garantie
absolue.

197 STE-CATHERINE EST

Tél. Est 7377

556 STE-CATHERINE O.

120 ST-JACQUES

Tél. Upt. 4082

Tél. Main 7751

Boyce fera connaître deux grandes étoiles, le soprano autrichien Marie Jeritz, qui fait fureur partout où elle se fait entendre, et Erika Morini, une toute jeune violoniste d'un talent indiscutable. Sa saison se terminera par un récital de chant donné par un baryton, belge de nom mais anglais de naissance, Louis Graveure. Tous ces concerts auront lieu dans la luxueuse salle de bal de l'hôtel Mont-Royal.

C'est chez Lindsay Limited que nous rejoignons M. Albert Gauvin à qui nous faisons part du but de notre visite et qui se plie de très bonne grâce aux ennuis d'une interview. Cet impresario, qui, pour nous avoir amené l'an dernier Maurice de Féraudy et Cécile Sorel, de la Comédie-Française de Paris et fait entendre il a deux ans l'immense Chaliapine, aurait droit pour cela seul à toute notre considération, ne tient cependant pas à dormir sur ses lauriers. Attaquant la question théâtrale, M. Gauvin, sans entrer dans les détails dont nous aurons occasion de reparler un peu plus tard, nous laisse entrevoir une saison des plus intéressantes et la venue, encore une fois, de M. Maurice de Féraudy avec une troupe autre que celle que M. André Calmette fera débiter le 3 septembre à l'Orpheum. Nous insistons auprès de M. Gauvin pour avoir le répertoire, mais là-dessus il se montre plutôt parcimonieux et c'est à peine si nous pouvons enfin savoir si M. de Féraudy répètera "L'Avare" de Molière, et en nous confirmant cette heureuse nouvelle, M. Gauvin nous autorise à dire qu'il y aura, outre "L'Avare", deux autres reprises: "Le gendre de M. Poirier" et "Le Voyage de M. Perrichon". Sur la question des attractions musicales, M. Gauvin est plus loquace, et c'est ainsi que nous apprenons que la danseuse russe Anna Pavlova, et son corps de ballet, viendra charmer nos yeux durant une semaine et sera accompagnée de deux excellents danseurs, MM. Volinine et Novikoff. Parmi les concerts qu'il aura à présenter durant la prochaine saison, citons: Mmes Schumann-Heink, Clara Butt, contralti, Elman et Efrem Zimbalist, violonistes, Jean Gérardy, violoncelliste, Percy Grainger et Erwin Nyiregyhazi, pianistes, Vladimir Rosing, ténor, les Grenadiers Guards, et conjointement avec Bernard Laberge, l'Orchestre Philharmonique de Philadelphie qui viendra au grand complet, soit 106 musiciens, sous la direction de Stokowski. A l'exception de ce dernier, tous les autres concerts auront lieu au théâtre Orpheum et de plus le prix des places sera accessible à tous, non seulement pour les concerts mentionnés plus haut mais pour ceux qui seront donnés à ce coquet théâtre si central.

Nous allions oublier le grand baryton français Robert Couzinou, de l'Opéra-Comique de Paris et Mme Georgette Leblanc, la première femme du poète belge, Maurice Maeterlinck, l'incomparable interprète de "Monna Vanna" et de "Mélissande".

Nous trouvons M. Bernard Laberge à son bureau, enfoui sous un amoncellement de lettres et de télégrammes. L'impresario de Maurice Dupré vient justement d'arriver d'Europe et nous ne nous attardons pas à le déranger. Nos lecteurs savent déjà que, grâce à M. Laberge, Montréal sera la première ville, après Paris, à connaître l'oeuvre entier de Bach pour orgue. En effet, l'éminent organiste de Notre-Dame de Paris, M. Dupré, du 1er au 20 octobre prochain, établira définitivement son prestige en Amérique en donnant, durant une série de dix récitals, à l'église St-André et St-Paul, l'oeuvre de Bach dont nous reparlerons plus longuement dans notre prochain numéro. M. Laberge aura l'honneur de présenter l'un des plus grand pianistes de l'Europe en la personne d'Edouard Risler qui est renommé pour son culte envers l'immortel Beethoven. Nous aurons occasion de revenir sur cet éminent pianiste.

M. Laberge, à part l'artiste français,

Marcel Grandjany, harpiste du Conservatoire de Fontainebleau et de la Société des Concerts du Conservatoire de Paris, et une chanteuse grecque Mme Vera Janacopulos qui fait sensation en Europe, aura charge de la Société de Musique de Chambre qui n'est autre que le Quatuor Chamberland.

Le doyen des impresarii canadiens, M. Louis Bourdon, dont ce sera cette année la quatorzième saison d'organisation de concerts, et qui fit connaître à Montréal Galli-Curci, Mischa Elman, et en octobre 1920 Enrico Caruso, était encore à Ste-Agathe à la date où nous désirions le rejoindre pour avoir des renseignements. Nous savons cependant que M. Bourdon fait venir le soprano autralien, Nellie Melba, Moritz Rosenthal, un pianiste qui a laissé ici la meilleure impression, il y a plusieurs années, et quelques membres de la troupe du théâtre du Grand Guignol de Paris et non des moindres, puisque les fameux artistes Brisard et Defresne en font partie et joueront dans des pièces dites "de terreur" dans lesquelles ils atteignent un degré de perfection difficile à surpasser.

M. Victor Desautels s'occupera aussi cette saison d'organisation de concerts. Il a déjà à son actif de nous avoir fait connaître le grand ténor français, John O'Sullivan, il y a quelques années, et cette saison, il nous présentera, à la salle Windsor où se donnera la série de ses concerts, une phalange d'artistes remarquables: Léon Rothier, la célèbre basse du "Metropolitan", Erwin Nyiregyhazi, pianiste, Robert Ringling, baryton, Beniamino Gigli, le fameux ténor du "Metropolitan", Raoul Vidas, violoniste français réputé, Lisa Roma, soprano, le Dr Harpin, basse et le directeur de la chorale de Worcester (Mass.) en compagnie de Suzanne Keener, soprano, et les artistes lyriques suivants: Rosa Raisa, Helen Hobson, Giuseppe de Luca, John Chs. Thomas, Giacomo, Rimini.

Tél. EST 3374

"PALAIS DES MODES"

Mme Delisle, prop.

Chapeaux. — Modes de Paris, New-York. — Hautes nouveautés.

Prix modérés.

Chapeaux en fourrure, une Spécialité

190, Ste-Catherine Est

MONTREAL

**Restaurant Français
TABLE D'HOTE**

servie chez

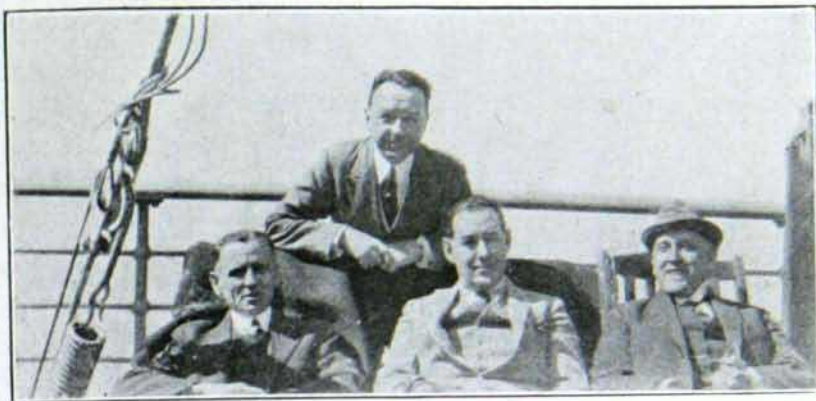
172-184, rue Saint-Denis

Lunch 60 cts. — Dîner 75 cts.

Vin ou bière compris

Aussi à la carte

Vins et bières de choix



Quatre Montréalais à bord de l'"Antonia"
De gauche à droite: MM. Champagne, Blair, Laliberté, Issaurel.

ANTONIO LETOURNEAU

ORGANISTE A SAINT-LOUIS-DE-FRANCE

Enseignement du piano, orgue et solfège

Professeur au Conservatoire National

TEL: EST 2404

STUDIO: 703 BERRI

Dr J. M. E. PREVOST

Spécialiste

des hôpitaux de Paris,

Londres, New - York.

Voies Urinaires : Reins,
Vessie, Maladies Véné-
riennes et de la Peau. :-:

460 rue St-Denis

(Angle Sherbrooke)

Tél. Est 7580

Montréal

On Board The Cunard R.M.S. "Antonia"

14 Juillet 1923

Mon cher Monsieur Michaud,

Je pensais bien vous voir avant mon départ et regrette beaucoup de n'avoir pas eu ce plaisir.

Ces lignes vous parviendront pendant que je serai à Paris, car comme l'année dernière et aussi en 1921, j'irai assister aux Concours de chant et d'opéra du Conservatoire. Seront-ils plus brillants cette année? Espérons-le, mais je vous assure que la plupart de nos élèves de Montréal y feraient bonne figure.

Ci-inclus je vous remets une photo; vous y reconnaîtrez Laliberté, Blair ainsi que M. Champagne qui va voir son fils compositeur à Paris. Peut-être cela intéressera-t-il vous et vos lecteurs.

J'espère que vous passez un bon été et vous serre cordialement la main en attendant le plaisir de vous revoir.

S. ISSAUREL.

Le ténor français José Delaquerrière, que les villes de Sherbrooke, Québec, Ottawa ont applaudi l'hiver dernier a quitté Montréal depuis un mois pour aller se fixer à New-York. On se souvient que M. Delaquerrière était venu au Canada l'an dernier avec la troupe d'opérette de M. Gauvin.

Après avoir fait un séjour de plusieurs années en France où elle était allée perfectionner sa voix, Mlle Alice Raymond est définitivement installée à Québec où elle s'occupe de l'enseignement du chant.

Mlle Sarah Fischer, soprano, qui gagna en 1917 la bourse de Lord Strathcona et qui fait maintenant partie de la British National Opera Company de Londres, après avoir passé l'été à Montréal chez ses parents, est retournée depuis une quinzaine en Angleterre.

Dantès BELLEAU

PROFESSEUR DE PIANO

STUDIO: 801 ST-DENIS

Tels: Est 5749J — St-Louis 9522F



REMPLACE LA CREME ET LA POUDRE
sans tacher

La Pâte Velouté de Duxor est le premier produit de beauté possédant l'extraordinaire propriété de donner à la peau, sous un fard discret, un velouté plus beau et plus durable que la Crème et la Poudre. Délicieusement parfumée, la Velouté, contrairement à tous les produits connus, ne colle pas, ne graisse pas, et, chose capitale à notre époque, ne tache pas les vêtements. Ces dons merveilleux, qui font de la Velouté la plus grande nouveauté du siècle dans les produits de beauté, permettent enfin l'embellissement idéal et rationnel des mains, des bras et du décolleté, pour le plus grand bonheur des femmes élégantes, dont le rêve est aujourd'hui réalisé. La Velouté, éminemment antiseptique, entretient et conserve admirablement la peau. **N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT.** Découpez cette annonce et envoyez-nous vos nom et adresse. Sur réception de l'envoi vous paierez \$1.50 au facteur. Une prime accompagne chaque commande. **ROYER & ROYER, 753 St-Denis, Montréal.** Aux lecteurs de Québec: Nos produits seront en vente à l'Exposition de Québec.

ATTENTION PROFESSOR MERCURY

Chiromancien et Clairvoyant

Consultez-le sur votre destinée, votre mariage et vos projets d'avenir.

Consultations traduites en français
398, Rue Bleury, Montréal
Près du théâtre Impérial

MAD.

LAURE

Le Plus Fort
Médium d'Europe

HYPNOTISME,
MAGNETISME

Vous dira votre nom, votre âge et les noms et âges des personnes que vous affectionnez, réunit les séparés, facilite les affaires, ramène les amitiés perdues.

Consultations:
de 9 a.m. à 9 p.m.
225, RUE BERRI
Près Ste-Catherine



VIENT DE PARAÎTRE : Le chef-d'oeuvre de Sam Howard

"I NEVER THOUGHT YOU'D CARE"

Paroles et musique de

SAM HOWARD

Auteur de "I'll be Here when you Come Back", "Lest you Forget", "Heart of Gold", etc.

EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE MUSIQUE

J. E. TURCOT

Le Magasin de Musique le plus central de Montréal
Le Stock le plus varié du Canada
La Maison de Confiance

MUSIQUE CLASSIQUE ET D'ENSEIGNEMENT

Toutes les principales éditions du monde : Schirmer, Fischer, Presser, Wood, White-Smith, Boston Music Co., Durand, Leduc, Lemoine, Gallet, Schott, Ricordi.

MUSIQUE POUR TOUS LES INSTRUMENTS

Méthode, musique en feuilles, recueils pour Violon, Violoncelle, Clarinette, Cornet, Trombone, Guitare, Banjo, Mandoline, Saxophone, etc.



MUSIQUE D'ORCHESTRE ET DE FANFARE

Un stock de \$10,000 de musique d'ensemble, orchestre et fanfare est à la disposition des amateurs et directeurs. Les dernières nouveautés nous arrivent tous les jours. Catalogues envoyés sur demande.



INSTRUMENTS DE MUSIQUE (comptant ou crédit)

SAXOPHONES : Buescher, Conn, Gretsch, Buffet-Crampon, Besson, Hawkes. CLARINETTES : Selmer, Robert, Systems Albert ou Boehm. Violons, Xylophones, Tambours, Batteries. Accessoires, cordes, etc., etc.



"La Voix de
son Maître"

VICTROLAS ET DISQUES "VICTOR"

L'endroit par excellence pour acheter vos disques. Un point de correspondance ou vous trouverez un service prompt et éclairé.

J. E. TURCOT

3 Ste-Catherine Est (Près St-Laurent) Montréal

Demandez les catalogues de la musique ou des instruments qui vous intéressent.

Nous avons toute la musique annoncée dans "La Lyre".

REÇU LE

14 JUL 1975

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC